

Paris·Chamonix

Bulletin de liaison des Clubs alpins d'Ile-de-France



VOYAGE / Périples au Dolpo • **SOLIDARITÉ** / Une marche pour le Tibet
• **SKI DE MONTAGNE** / L'Iran, nouveau paradis pour la randonnée ?



SAMEDI 2 DÉCEMBRE

Un après-midi au Dolpo

«PORTES OUVERTES» AU CLUB ALPIN FRANÇAIS ILE-DE-FRANCE

- Projection du documentaire de France 3 (50 minutes) sur notre action au Dolpo : « Une école sur le Toit du monde » de Christophe Ramage.
- Exposition photo sur le Dolpo
- Présentation d'objets et de tissages du Dolpo
- Consultation de cartes, d'albums photos, de livres sur le Dolpo
- Musiques du Dolpo
- Conférence, débats, questions, échanges autour du Dolpo
- Vente d'artisanat népalais et tibétain (sacs, bijoux, papier népalais, albums photos, objets décoratifs, t-shirts...)

VOUS VOULEZ :

- voir un documentaire attachant sur le Dolpo et le projet Action Dolpo / C.A.F. ?
- rencontrer des personnes qui connaissent bien les Dolpo-pa (habitants du Dolpo) ?
- admirer des photos, des objets, des livres, des documents, des cartes sur le Dolpo ?
- échanger sur autre chose que la météo du week-end ?
- faire des économies en achetant vos cadeaux (originaux) de fin d'année et des cartes pour vos vœux ?
- contribuer, en même temps, à une action humanitaire ?



Vous êtes attendus le samedi 2 décembre, de 14 h à 18 h au Club Alpin Français
24, avenue de Laumière - Paris 19^e

- A 14 heures : rencontres et vente d'artisanat
- A 14 h 30 : projection du documentaire
 - A 15 h 30 : débats, échanges...
- De 16 h à 18 h : consultation de photos, documents, objets... Echanges, vente d'artisanat et de cartes postales... Rafraîchissements.

Jusqu'au début janvier 2001

NÉPAL : OÙ NOUS MÈNENT NOS PAS...

Exposition de photos, textes et dessins dans la grande salle du Club, présentée par Karine Meuzard et Christian Clot.

Samedi 25 novembre 2000

FOIRE AUX SKIS ET AUTRES MATÉRIELS DE MONTAGNE

De 11 heures à 17 heures, dans la grande salle du Club.

Mardi 9 janvier 2001

20 h ORIENTATION, CARTOGRAPHIE, DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE par Jean-François Deshayes

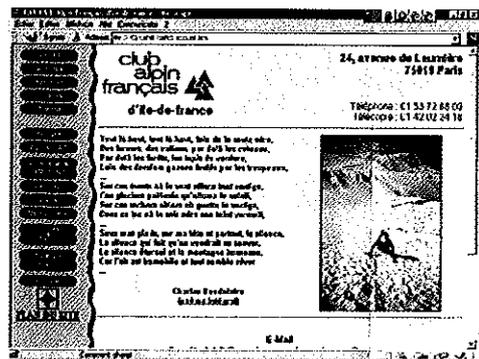
Soirée conférence pour trouver le nord et ne plus le perdre. Destinée à tous ceux qui rêvent d'autonomie, pour comprendre et participer aux décisions de l'encadrement.

Mercredi 24 janvier

19 h 30 SOIRÉE «ACCUEIL»

L'occasion de rencontrer les nouveaux (et futurs) adhérents. Présentation du Club et de ses activités par les principaux animateurs. Vidéo, diaporama et pot...

Le C.A.F. Ile-de-France vous attend sur son site Web :



www.clubalpin-idf.com

club alpin français

ILE-DE-FRANCE

Association créée en 1874, reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Métro : « Laumière »

- Tél. 01 53 72 88 00 (renseignements)
- On peut joindre le Club à partir de 14 heures mais, surtout, pas d'appel le jeudi entre 18 et 20 heures.
- Télécopie : 01 42 02 24 18
- Site web : www.clubalpin-idf.com - Mèl : accueil@clubalpin-idf.com

Le Club Alpin Français d'Ile-de-France est affilié à la Fédération des Clubs Alpins Français. Celle-ci est habilitée à proposer à ses membres et à réaliser avec eux, dans le respect des dispositions de la loi du 13 juillet 1992 et du décret du 15 juin 1994, des voyages et des séjours collectifs à caractère sportif ou sportif et culturel, et bénéficie à cet effet de l'Agrément Tourisme n° AG 075.95.0054.

Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'UNAT (Union Nationale des Associations de Tourisme). Assurance Responsabilité Civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union.

Ouverture du secrétariat

Mardi, mercredi et vendredi : de 12 à 19 heures
Jeudi : de 12 à 20 heures
Samedi : de 11 à 17 heures
Fermé dimanche et lundi

4

La chaleur monte...
il va y avoir du sport !

par Michel Simon

6

Une marche pour le Tibet

par Suzon Chasseuil

9

Pauvreté, joie de vivre,
spiritualité :
un périple au Dolpo

par Bruno Canepa

11

Nous sommes des survivants

12

Calendrier des activités
Vie de l'association

19

L'Iran, futur paradis
de la randonnée à skis ?

par Gilles Arathoon

24

Chronique des livres

par Marius Cote-Colisson

26

Chronique des sentiers
et de l'environnement

par Marius Cote-Colisson

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Henrion

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Monique Rebiffé

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Marie-Claire Gentric, Serge Mouraret, Bernadette Parmain, François Renard, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin

ADMINISTRATION

Club Alpin Français d'Ile-de-France
24, avenue de Laumière - 75019 Paris

ABONNEMENTS pour 6 numéros
Membres du C.A.F. Ile-de-France : 70 F
Non membres du C.A.F. Ile-de-France : 150 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Antécime - Tél. 01 48 75 18 48 - antecime@wanadoo.fr
Imprimerie Napoléon Alexandre - 23, rue Victor Hugo -
93500 Pantin

Dépôt légal : novembre 2000 - C.P.P.A.P. n° 62557

EN COUVERTURE : À raquettes, en montant à la Tête de Bostan (Chablais) - Photo : Bernadette Parmain



Chalets des Mayères face à la chaîne des Fiz (Mont-Blanc) / Photo M.R.

L'équipe des bénévoles
du C.A.F. Ile-de-France vous souhaite
de joyeuses fêtes
de fin d'année

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2000

du Club Alpin Français d'Ile-de-France

Jeudi 14 décembre 2000 à 19 heures

Grande salle du Club

Compte-rendu d'activités et projets pour l'an 2001

À l'ouverture de l'assemblée générale correspond la clôture des élections au Comité directeur (dépouillement le lendemain).

L'ordre du jour, la liste des candidats et le bulletin de vote vous parviendront durant le mois de novembre avec l'appel de cotisation 2001.

RÉUNION D'INFORMATION

Vous voulez savoir comment est gérée votre association, en d'autres termes où va l'argent de votre cotisation. Pour répondre à vos questions, Roger Laurent, trésorier, organise une réunion d'information sur les comptes le mardi 12 décembre à 19 heures.

> IMPORTANT

La garantie d'assurance liée à votre cotisation 2000 expire le 31 décembre. Pensez à renouveler votre adhésion afin de profiter de tous les avantages liés à votre appartenance au C.A.F. Ile-de-France.

La garantie est acquise dès réception de votre règlement à notre siège parisien.

Aucune inscription à une sortie se déroulant en 2001 ne peut être prise en considération avant le règlement de la cotisation.

FERMETURE DU CLUB POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Le siège du Club sera fermé :

- le samedi 23 décembre,
- le samedi 30 décembre.

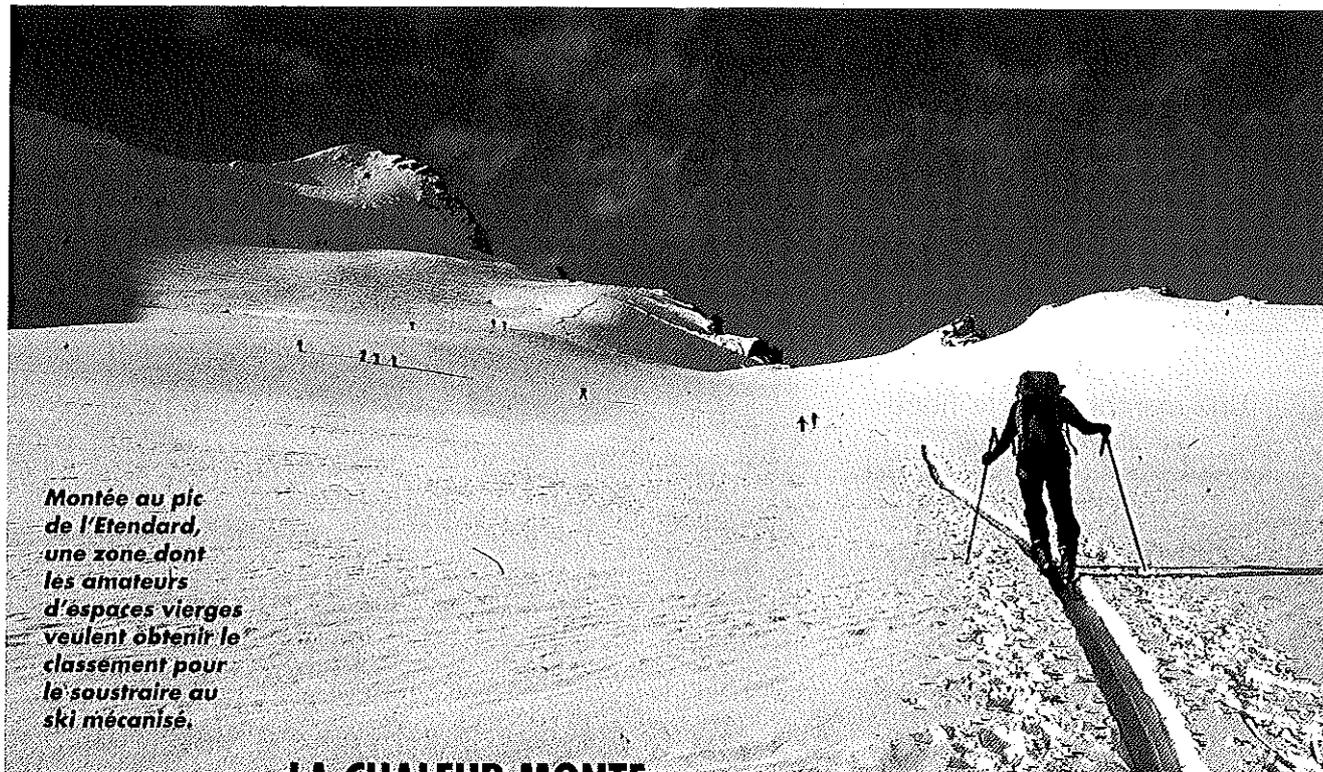


PHOTO MONIQUE REBIFFE

Montée au pic de l'Étendard, une zone dont les amateurs d'espaces vierges veulent obtenir le classement pour le soustraire au ski mécanisé.

LA CHALEUR MONTE...

Il va y avoir du sport !

Le réchauffement planétaire, qui modifiera progressivement les écosystèmes et l'économie montagnards si la tendance n'est pas inversée, n'influe pas sur le comportement des investisseurs qui persistent à plomber nos montagnes avec la bénédiction des élus.

APRES des années de débats, le réchauffement de la planète dû aux émanations de gaz à effet de serre constitue aujourd'hui une certitude pour la communauté scientifique mondiale et les États. Pendant que les politiques s'efforcent, de «sommet» en «sommet» et avec l'insuccès que l'on constate, sinon de réduire du moins de freiner la production de CO₂, N₂O et autre CH₄, les scientifiques multiplient les évaluations et les simulations pour tenter de prédire l'avenir.

Dans l'Hexagone

Les Français ne sont pas en reste dans ce domaine et il n'est pas inutile de revenir sur une étude datant de 1996*. Elle concerne l'avenir des montagnes de l'Hexagone selon un scénario de réchauffement de 1,8 °C (les hypothèses vont de 1,5 à 4,5 °C). Conduite par le Centre d'études de la neige basé à Saint-Martin-d'Hères (Isère) pour le compte de Météo-France, cette simulation à l'horizon 2050-2100 reste d'actualité.

Si le réchauffement se poursuivait à ce rythme, concluait Météo-France, la réduction de la période d'enneigement à l'altitude de 1500 mètres serait de 20 à 25 % dans les Alpes du Nord (environ 30 jours), de 30% dans les Alpes centrales (Écrins, Queyras, Dévoluy) et de plus de 40 % dans les Alpes du Sud (Ubaye, Mercantour, Alpes Maritimes). Pour les Pyrénées, ces prévisions s'avèrent encore plus alarmantes.

Selon le Pr Béniston, directeur de l'Institut de géographie de Fribourg (Suisse), la moi-

tié des glaciers alpins serait condamnée à l'horizon 2100 et la limite des neiges éternelles remonterait d'environ 150 mètres par degré de réchauffement supplémentaire. La modification du rôle stabilisateur joué par la neige et la glace, associées ou non à la forêt, aurait de graves conséquences sur le milieu montagnard : crues de cours d'eau plus nombreuses au printemps, rivières à sec l'été, coulées de boue et chutes de pierres plus fréquentes, modifications de la végétation... Et les suites que l'on imagine pour les régions de plaines situées à l'aval.

L'universitaire suisse estime également (1) que «le tourisme hivernal serait très fortement touché par les conditions d'enneigement médiocres et aléatoires. Les communes qui tirent une grande partie de leurs revenus de l'industrie du ski connaîtraient des revers financiers majeurs». Les stations de moyenne montagne, les plus exposées lors des années à enneigement réduit, souvent portées à bout de bras par les collectivités territoriales, seraient au nombre des premières victimes.

Arme absolue

Moins de neige dans l'avenir, réduction de la surface des domaines skiables et des périodes d'enneigement ? Qu'à cela ne tienne, semblent répondre les stations, toutes les stations, nous possédons l'arme absolue : le canon à neige ! Avec 15 000 de ces engins en service dans les massifs français avant le début de la saison 2000-2001, ce sont en effet 2000 hectares d'alpages (contre 700 il y

* «Enneigement et variations du climat» par Eric Martin, chef du Centre d'études de la neige, dans *Neige et avalanches*, publication de l'Association pour l'étude de la neige et des avalanches (Anena), n° 82, septembre 1998.

a dix ans) qui sont bombardés. Une surface qui progresse de 28 % en moyenne chaque année pour des flocons artificiels dont on ne connaît pas exactement les effets à long terme, mais dont la consommation en eau et les travaux de terrassement qu'ils nécessitent ne vont dans le sens ni de l'économie d'un élément à ménager ni du respect des paysages.

Les perspectives alarmantes en matière de climat que nous dessinent – avec moult précautions – les scientifiques ne font pas douter les sociétés gestionnaires des grandes comme des petites stations françaises. Les bons résultats enregistrés ces deux dernières années ont interrompu – pour combien de temps ? – les années noires dues à l'enneigement capricieux. En 2000, les investissements ont donc crevé les plafonds. Avec 782 millions de francs, ils sont de 60 % supérieurs à ceux de l'année précédente (488 MF). Télécabines, télésièges, téléskis, canons à neige, nouvelles pistes éclairées ou non... viennent renforcer la monoculture du ski de descente, d'autant plus hégémonique dans le paysage touristique montagnard (et surtout savoyard) qu'il décourage le tourisme estival. Ce dernier, de plus en plus déficitaire selon une étude de l'Institut français de l'environnement à paraître en décembre (2), est en effet handicapé par le « tout ski alpin », ses 4 000 remontées mécaniques de tous types et ses pistes-boulevards.

Qui paiera ?

Quant à l'immobilier des stations, il est dans un tel état que le président de l'Association des maires des stations françaises des sports d'hiver et d'été (*sic*) lançait en janvier dernier à La Bresse (Vosges) : « Il faut d'urgence améliorer l'immobilier de loisir, sinon les hébergements touristiques de montagne constitueront les taudis de l'an 2000 ». Et d'ajouter (3) : « Dans les stations de montagne, environ 1 300 000 lits sont à réhabiliter et à réaménager. On ne peut pas continuer à héberger quatre personnes dans 16 m². C'était déjà une aberration d'avoir construit de tels studios, il faut maintenant faire de deux studios un seul ». Estimation du coût : de 50 000 à 100 000 F pour loger six personnes.

Qui paiera ? Les investisseurs – comme on dit – lorgnent du côté de l'État. Ils disposent de solides soutiens auprès des élus, dont la prochaine échéance n'est pas 2100 mais la date des futures élections. Là encore, la pression des citoyens qui pensent que l'avenir de leur commune se prévoit à plus de dix ans est indispensable. Si la source de l'or blanc se tarit, les sociétés gestionnaires et



PHOTO FRANÇOIS RENARD

les groupes financiers qui les soutiennent iront chercher ailleurs leurs bénéficiaires et les installations seront progressivement abandonnées. Les montagnards se retrouveraient alors les mains vides, heureux propriétaires de friches industrielles.

Au minimum

Aux prévisions inquiétantes à moyen terme des climatologues, les États répondent en ordre dispersé, peinant à imposer des solutions aux acteurs économiques qui manœuvrent dans le but d'abaisser au minimum le montant des taxes anti-pollution.

Ainsi va le monde... Les amateurs de grands espaces naturels (à pied, à skis, à cheval, à vélo, en vol libre...) qui voient fondre comme peau de chagrin leur domaine de prédilection devraient toutefois enregistrer un (mince) sujet de satisfaction avec la nouvelle circulaire ministérielle sur les motos-neige. Le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement souhaite revenir à l'esprit de la loi régissant la circulation des engins à moteur dans les espaces naturels et mettre un terme à une période de laxisme. Le lobby motoriste a déjà annoncé qu'il ferait de la résistance. « La chaleur monte... Il va y avoir du sport ! » (4)

MICHEL SIMON

Glace : un recul général

Les glaciers alpins ont perdu en moyenne près d'un tiers de leur masse depuis 1860. Les plus importants d'entre eux ont reculé de plus d'un kilomètre au terme d'un « petit âge glaciaire » de 400 ans. L'état du pôle Nord, qui ne fait pas l'objet d'études aussi anciennes, inquiète aussi le monde scientifique. Pour la première fois, en août dernier, période la plus chaude de l'année, la banquise polaire avait complètement disparu par 90° de latitude nord, confirmant qu'elle fondait rapidement et sûrement.

Durant l'hiver, cette calotte constitue un ensemble flottant de 14 millions de km² qui réduit environ de moitié durant la période d'été. Les analyses de données satellitaires ont montré que cette masse

perdait quelque 37 000 km² par an et que la perte en surface s'accompagnait d'un amincissement ; des campagnes sous-marines menées entre 93 et 99 comparées à d'autres relevés de la période 58-76 ont montré que l'épaisseur moyenne de l'ensemble glaciaire était tombée de 3,1 à 1,8 m en moyenne, soit une diminution de 40 %.

Par prudence, les scientifiques hésitent à désigner comme responsable le seul réchauffement planétaire. D'autres causes sont évoquées. Mais tous les modèles climatiques montrent qu'une hausse du taux de CO₂ augmente davantage la température aux pôles (+5°C) qu'à l'équateur (moins de 1°C).

● Source : *Le Monde* du 22 août 2000

1. *Le Dauphiné Libéré* du 29 août 2000

2. Bonnes pages dans *Le Figaro* du 31 juillet 2000

3. *L'Alsace* du 28 janvier 2000

4. « Tube » du groupe de rock français Silmarils.

Source : mes enfants...



TRANSALPINE TIBÉTAINE

Une marche pour la liberté et les Droits de l'Homme

Trois jours émouvants avec des marcheurs et des Tibétains dans la Transalpine européenne (Nice-Genève, juillet-août 2000)

JE MARCHE régulièrement en montagne et les paysages des sommets me procurent à chaque fois beaucoup de joies et de plaisir. Cependant, ces trois jours passés en compagnie de marcheurs de tous horizons et de Tibétains en exil m'ont apporté beaucoup d'émotions et des sentiments de solidarité et de fraternité.

Dans la dignité

J'ai rejoint la Transalpine, partie de Nice le 9 juillet, au petit village des Chapieux le 13 août au matin. Nous sommes alors partis en direction du refuge de la Croix du Bonhomme, puis au col du Bonhomme à 2329 m d'altitude. Dans ces paysages si beaux, une émouvante cérémonie a eu lieu ; les Tibétains ont psalmodié des prières et chanté l'hymne national. Les drapeaux ont été déployés ainsi qu'une immense banderole pour le Tibet libre. Une émotion très forte nous a envahis et, ensemble, nous avons souhaité que le Tibet se libère enfin du joug chinois.

L'arrivée aux Contamines-Montjoie, en silence et dans la dignité, nous a valu les applaudissements de la population qui regardait passer cette caravane d'hommes, de femmes et d'enfants, tous unis pour la même cause.

Le lendemain, la randonnée des Contamines aux Houches fut moins longue, bien que très raide par le col de Voza. Sur notre chemin, des dizaines de marcheurs sont venus nous rejoindre, dans un grand élan de fraternité pour la liberté d'un peuple op-

primé. À l'arrivée, la municipalité des Houches nous accueillit avec beaucoup de sympathie. Le verre de l'amitié fut offert par le maire et un centre d'animation culturelle fut mis à la disposition de la caravane.

Le lendemain 15 août, jour de repos, une cérémonie de remise de décorations aux guides avait lieu à Chamonix. Une délégation de marcheurs tibétains et de personnalités fut reçue devant l'église. Dans un ciel magnifique, des parapentes survolaient Chamonix, dont un portant le drapeau tibétain. Tous unis dans l'amour de la montagne et de la liberté, nous avons écouté un vibrant hommage à Gaston Rébuffat, homme épris de justice et de fraternité, qui a su faire partager sa passion des sommets et sa soif de liberté.

L'après-midi de ce jour, avait lieu aux Houches une conférence fort intéressante d'Olivier Dupuis, député du parti radical transnational au Parlement européen. Le soir, la projection du film «Retour au Kham», de Jeanne Mascolo, nous a montré le retour au Tibet d'un lama exilé en France depuis plusieurs années. Ce film fut suivi d'une conférence de Claude B. Levenson, écrivain, journaliste spécialiste des questions du Tibet. Pour terminer cette soirée, un témoignage poignant de Rething Tenpa Stering, Tibétain qui a subi vingt-deux ans d'emprisonnement par les Chinois.

Le lendemain, je quittais avec regrets la Transalpine tibétaine qui continuait sa route jusqu'à Genève, avec

un rendez-vous à l'ONU les 25 et 26 août.

Un même amour de la montagne et de la liberté a réuni des montagnards de tous âges et de tous pays pour cette marche en faveur de la liberté du Tibet et de ses habitants. J'espère que cette manifestation fera prendre conscience à un plus grand nombre de la nécessité de se mobiliser pour le Tibet. Peut-être cela suscitera-t-il d'autres marches, d'autres manifestations de solidarité, pour qu'un jour les Tibétains puissent retrouver leur liberté et le droit de vivre dans leur culture et leur religion.

Plusieurs personnalités accompagnaient cette Transalpine, parmi elles :

- Palden Gyatso, moine tibétain qui a écrit *Le Feu sous la neige*, récit des années de prison et de tortures qu'il a subies ;
- la nonne tibétaine Ani Palkyen Dolma qui s'est battue avec les Khampas, cavaliers fiers et libres, pour défendre son pays ;
- Rething Tenpa Stering qui a passé vingt-deux ans dans les prisons chinoises ;
- Tenzin Kunchap qui s'est échappé des geôles chinoises et a écrit *Le Moine rebelle* chez Plon ;
- Olivier Dupuis, député au Parlement européen ;
- Claude B. Levenson, écrivain, journaliste spécialiste du Tibet, qui a écrit de nombreux livres sur ce pays.

SUZON CHASSEUIL

NOUVELLE ÉDITION DU GUIDE DE L'ESCALADE ENFANT EN RÉGION PARISIENNE

Rendue nécessaire en raison de la création de nouveaux circuits, de la suppression de certains et des modifications apportées à d'autres, cette 3^e édition sera disponible dès la mi-novembre. Nos chères têtes blondes n'attendent qu'elle...

Dans un avant-propos et quelques chapitres introductifs, les auteurs – Michel Coquard, Louis Louvel et Jean-Jacques Naëls, de la F.S.G.T. – précisent le sens de leur démarche. En voici quelques extraits.

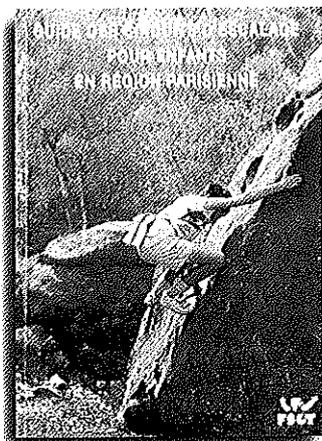
« Cette brochure est destinée en priorité aux responsables des collectivités d'enfants (classes élémentaires et secondaires, centres de loisirs, clubs et associations sportives, etc.) de la région parisienne. Elle doit leur permettre de programmer des activités d'escalade dans de bonnes conditions de sécurité. Mais qui peut le plus peut le moins : elle sera utile aussi aux sorties familiales. (Elle permettra peut-être, accessoirement, à quelques parents, bien rouillés déjà, d'oser se remettre à l'exercice physique.)

(...) Les circuits d'escalade pour enfants sont le produit d'une scrupuleuse expérimentation menée depuis plus de vingt-cinq ans dans des conditions normales d'utilisation pour les collectivités mentionnées. »

SUR LE « RISQUE OU LE DANGER »...

« Le principe de base pour la pratique enfantine de l'escalade est : "Pas plus de dangers ni de dangers plus grands que ceux inhérents à la plupart des activités sportives ou de plein air proposées généralement aux enfants". L'évaluation du taux de danger ne peut provenir que de l'expérimentation avec un grand nombre d'enfants de différents milieux. Ce qui a été fait dans la plupart des sites proposés ici. Pour autant, l'enfant mis à l'abri du danger ne doit pas l'être du risque. Il est éducatif d'apprendre à se risquer... »

Evidemment, la « région parisienne » décrite dans ce guide se limite à sa partie sud (Essonne, Trois Pignons, forêt domaniale de Fontainebleau, sud de la Seine-et-Marne, vallée de Chevreuse), le nord étant représenté par un unique circuit en forêt d'Ermenonville. Les enfants apprendront donc bien vite le chemin qui mène à Bleu... **M.S.**



Edition 2000

- Éditeur : Fédération Sportive et Gymnique du Travail
- Tous les circuits d'escalade pour enfants : plus de 1200 voies décrites
- Des considérations pédagogiques et didactiques
- Indications d'âges et de niveaux
- Plan des accès, avec parkings
- Croquis d'enchaînement des blocs
- Nombreuses illustrations, dessins et photos
- 128 pages, 60 F

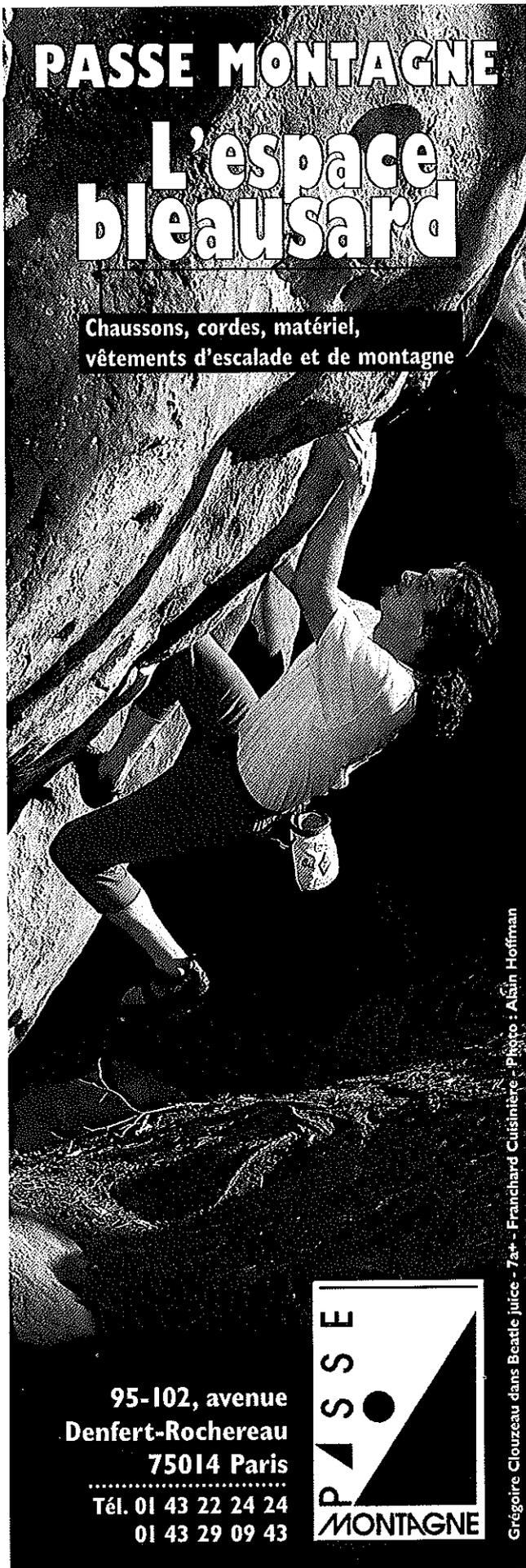
POINTS DE VENTE

- F.S.G.T. - 14, rue Scandicci - 93500 Pantin
- Au Vieux Campeur, Passe-Montagne
- SOeScalade (chaque week-end au camion-atelier sur le parking de Noisy-sur-École).

PASSE MONTAGNE

L'espace bleausard

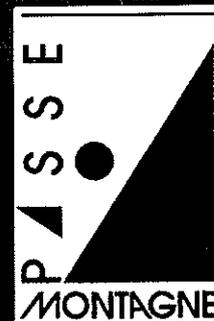
Chaussons, cordes, matériel, vêtements d'escalade et de montagne



Grégoire Clouzeau dans Beate Juice - 7a+ - Franchard Cuisinière - Photo : Albin Hoffman

**95-102, avenue
Denfert-Rochereau
75014 Paris**

Tél. 01 43 22 24 24
01 43 29 09 43



PARIS-CHAMONIX

N° 147 - Décembre 2000 - Janvier 2001

7



Déversoir du lac Phoksumdo

UN PÉRIPLÉ AU DOLPO (NÉPAL)

Pauvreté, joie de vivre et spiritualité

D'ABORD, il faut y arriver. Pendant la période de la mousson, rien n'est sûr et encore moins certain. Toutefois, si vous avez la chance d'embarquer dans un avion à Népalgang en direction de Juphal, il vous faudra fermer les yeux au moment de l'atterrissage. Au bout d'une piste courte, faite de glaise et de rocaille, l'avion s'immobilise enfin.

À 2500 m d'altitude, sous un fort soleil et sous les regards des hommes perchés sur les toits de terre de leurs maisons, vous vous sentez décalé, comme un peu hors du temps. Le paysage est grandiose. La vue plonge dans une étroite vallée où coule une rivière ombrageuse et tumultueuse, la Bheri, gardée de part et d'autre par des montagnes hautes, dont les pentes sont raides et déboisées. Les porteurs soupèsent les charges et se les partagent. Ils discutent ardemment, puis rassemblent les bagages de leur choix, les ficellent.

Quelques heures plus tard – et beaucoup de *Namaste* distribués aux gens que nous rencontrons, qui nous les

rendent aussitôt en traînant un peu sur la dernière syllabe et en la levant vers le ciel –, nous descendons vers le fond de la vallée en traversant quelques villages composés de maisons aux toits plats, reliés les uns aux autres par des échelles taillées dans des troncs. Les arbres sont rares, anéantis par les hommes qui les dépouillent pour en faire du bois de chauffe. La vie est dure et il faut bien survivre ! Dans les champs, des femmes s'affairent, lèvent la tête et nous sourient. Après une bonne paire d'heures de marche, nous arrivons à Dunaï, petite ville construite au bord de la Bheri. Nous y passerons une nuit, notre première nuit sous la tente, plantée sur la pelouse de l'hôtel Blue Sheep, le mouton bleu. De moutons, bleus ou blancs, nous n'en compterons pas beaucoup pour nous endormir.

Pour le meilleur...

Le lendemain, nous partons vers Tarakot en longeant la Bheri. Dans la nuit, de grands feux sont allumés sur les toits de Tarakot, pour – nous dit-

on – conjurer le mauvais sort et expulser des maisons les maladies. Le jour suivant, nous arrivons au point de rencontre de la Tarap, blanche, et de la Bheri, grise. Notre guide nous dit qu'elles se marient pour le pire et pour le meilleur ; mais plus bas, le gris l'emporte sur le blanc.

Pendant trois jours, nous allons suivre la Tarap, la remonter à travers ses gorges, sur des sentiers de plus en plus escarpés, surplombant des vides impressionnants, dans le fracas des eaux en colère. Le ciel est nuageux et entre les nuages apparaît parfois un soleil de plomb. Nous planterons le camp dans de beaux endroits, ici proches d'une cascade, là sur une berge verdoyante de la rivière devenue plus calme, étendue sur son lit élargi. Nous traverserons la rivière maintes fois sur des ponts constitués de poutres en bois, prenant appui sur des piles de pierres disposées sur chaque rive. Le sentier, en escalier, est dallé de lauzes, parfois taillé dans le rocher, à quelques dizaines de mètres des flots écumants.

Le dernier jour, entre 3500 et 4000 m, devient pénible pour tous. La pluie tombe et notre bonne humeur avec. Au fur et à mesure que nous montons, le mal de tête pour chacun d'entre nous se fait plus pressant. Des porteurs de poutre en bois, de 5 mètres de longueur et de plus de 50 kg, nous accompagnent sur l'étroit sentier, en marchant comme des figures égyptiennes sur le bord du précipice. Un exploit qu'il faut saluer, bien plus formidable qu'un gymnaste de cirque, car sans filet. Un mauvais pas et c'est la mort certaine. Ces Dolpo-pa nous apprennent, entre deux bouchées de *tsampa*, que ces poutres et ces planches sont destinées à l'école de Dho. Lorsqu'un de ces transporteurs de bois crie « Dho ! » plusieurs fois, je vois à travers la brume humide un *chorten* et tout de suite derrière des maisons, ramassées les unes sur les autres. Des enfants, revenant de l'école, nous accostent et nous souhaitent la bienvenue en anglais.

Plus tard, lorsque nous nous rendons à l'école en suivant le chemin qui traverse les champs d'orge vert et en contournant par la gauche les *chorten* et les amas de pierres sacrées, sur lesquelles on peut lire en lettres sculptées « Om mani padme hum », les enfants dans leur *chuba* rouge bordeaux semblent fleurir de toute part ou voler comme des papillons rouges.

L'unanimité

L'école, c'est d'abord un bâtiment qui coupe la vallée de la Tarap. Puis c'est Kedar et ses amis enseignants qui nous accueillent dans leur cuisine, chauffée par un petit poêle coquet placé sous une hotte en bois. Nous voici tous réunis en bouquet népalais-français autour d'une table, échangeant propos et tasses de thé. On parle de choses et d'autres, et aussi de la pluie qui fut trop présente et tenace cette année.

Nous nous rendons vite compte de la somme de travail, de volonté, de décisions qu'il a fallu accumuler pour construire puis faire vivre cette école. Cette école fait l'unanimité dans toute la région. Kedar croit même, et sans doute a-t-il raison, que les maoïstes, si jamais ils obtiennent le pouvoir, ne remettront pas en cause cette école.

Un édifice de cinq salles de classe est en construction. Des Dolpo-pa sont employés pour transporter les pierres et la boue qui sert de liant. Le menui-



Femme et enfant Dolpo-pa devant le métier à tisser familial.

sier est sans cesse à l'ouvrage sur le bois, planches et poutres qui ont été transportées à dos d'homme. Kedar, directeur pédagogique et administratif, gestionnaire, architecte, homme à tout faire, est partout. Il trouve encore le temps de venir nous voir sous la grande tente collective et partager nos repas, qu'il trouve bons, appétissants et variés. Des enseignants toujours sympathiques, quelquefois moroses, à cause de la pluie, à cause de l'éloignement car ils viennent de Kathmandu pour certains, des plaines du Teraï pour d'autres ou même de l'Inde, qui malgré les conditions de vie sourient... vous sourient ! Et au milieu de tout et de tous, des enfants, tout feu, tout flamme, pétant de vie, la racontant, la chantant en tibétain, en népalais ou en anglais. Dans la journée, l'école bouillonne de cris et de chants d'enfants ; le soir le couvercle retombe et le silence avec.

Nous resterons quatre jours, et de jour en jour, nous devenons un peu plus sages. Il faut une grande sagesse orientale pour vivre comme vivent nos amis enseignants. Nous visite-

rons des monastères baignés de silence et de paix où seul le crissement d'un moulin à prières entraîné par l'eau d'une source accompagne nos rêveries.

Un soir, avec mes amis, je pénètre dans une maison couronnée de branches de bois et rencontre une famille Dolpo-pa. La pièce où ils vivent, située à l'étage, au bout d'une échelle taillée dans le bois, est noire de nuit et de fumée. Pas de fenêtre, pas de conduit de cheminée. La femme est assise en tailleur proche du petit poêle ; elle prépare le thé au beurre de yak ; elle jette dans le feu des bouses sèches. L'homme parle avec une voix paisible. Son enfant se déplace à quatre pattes et se réfugie parfois dans les bras de sa mère et parfois dans ceux de son père. À chaque fois, il est couvert de baisers. Une vieille femme drapée dans des habits de couleur mais sales fume sans cesse et tousse entre deux cigarettes. Assis sur une peau de bête posée à même le sol en terre battue, nous buvons du thé, puis du *chhang* en compagnie de notre hôte, de Kedar et d'Amit, notre

...



Chorten au col Num-la

••• accompagnateur francophone. Sur des étagères, toute la fortune de la famille est entreposée. Ce sont des ustensiles de cuisine, des bols en métal, des récipients en bois, une motte de beurre de yak, des objets religieux, puis d'autres choses non identifiables parce qu'il fait trop sombre, mais assurément utiles. Le superflu n'y trouve pas sa place. L'homme parle un peu plus vite, un peu plus saccadé; le *chhang* commence à faire son effet. Kedar décide qu'il est temps de prendre congé. Notre hôte nous offre de la *stampa*, du beurre et du fromage de yak à emporter. Bien embarrassés par sa gentillesse, étonnés par son sens de l'hospitalité (bien qu'il respire la pauvreté, il trouve le moyen d'offrir), nous lui donnons quelques menus objets.

Sur le chemin du retour, empêtrés dans nos capes imperméables, derrière l'unique torche, celle de Kedar, prévoyant et expérimenté, marchant dans la boue, nous sommes pensifs : leur vie, leur façon de vivre nous questionnent. Ils n'ont rien, sauf leur spiritualité, et peut-être désormais l'espoir qu'ils mettent dans leurs enfants. L'école Crystal Mountain School est un monument dans la vallée de la Tarap, comme les monastères. Ils sont si doux avec leurs enfants. Ne nous étonnons plus de savoir que le peuple tibétain est pacifique et sans violence.

Des rêves bizarres accompagneront notre longue et future nuit.

Le dernier jour, un mouton est tué. Et tous réunis autour de la table dans la cuisine de l'école, nous le partageons, agrémenté d'une sauce pimenterée du chef, accompagné de l'inséparable riz avec lentilles, le *dal-bhat*. Le repas est suivi d'un concert musical. Kedar n'est pas le chef d'orchestre, mais joue du clavier.

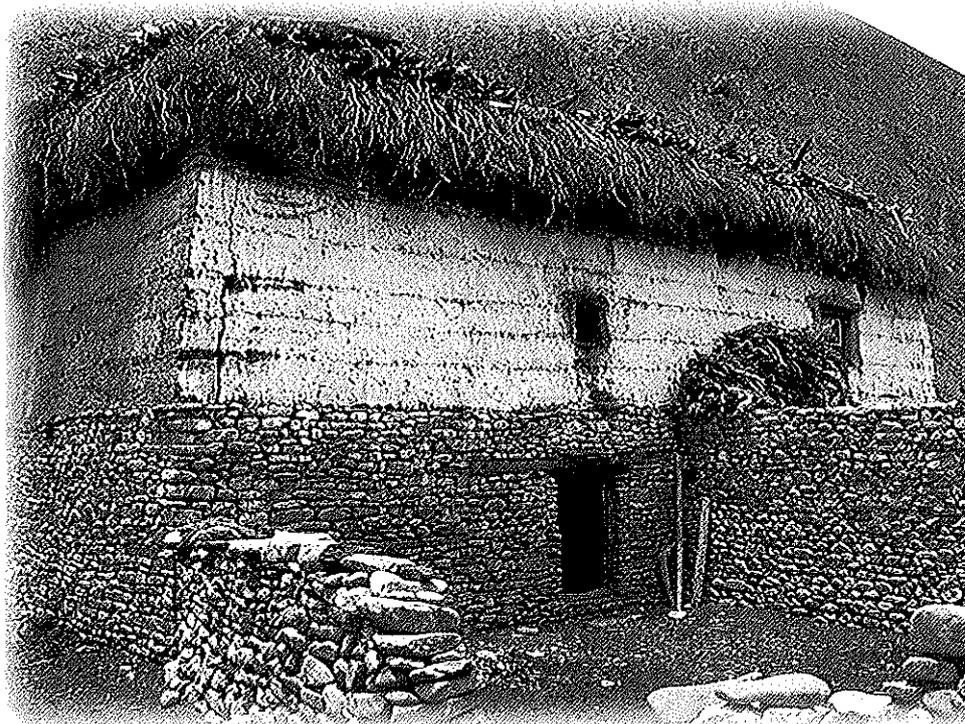
Le lendemain, nous remontons la Tarap, traversons Tok-khyu. Haut dans le ciel, au bout du doigt pointé de notre Sirdar, entre deux pointes rocailleuses, se dessine le col Num-la qui culmine à 5360 mètres. Nous sommes un peu plus chargés, de questionnements mais aussi d'allégresse. L'école, sa présence, son fonctionnement a le don d'enthousiasmer quiconque s'en approche. Malgré cette charge supplémentaire, nous gravissons le col, mètre par mètre, dans l'inséparable pluie, poussés par une nouvelle énergie. Des convois de yaks nous font revivre le film « Himalaya, l'enfance d'un chef », mais cette fois nous sommes dans la réalité, le cœur battant la chamade, recherchant à chaque pas l'oxygène nécessaire pour faire le pas suivant. Des drapeaux à prières, placés sur des cordes tenues par de grands cairns, sacralisent le col. De grands piliers de roches, érodés et verdoyants, semblent tenir le plafond nuageux.

Quand trois jours plus tard, après avoir passé le second col, le Baga-la (5090 m), dans les nuages, après avoir franchi les rivières en crue, les

chaussures autour du cou, nous voyons dans l'éclat du soleil, entre deux pins à la senteur méridionale, le bleu émeraude du lac de Phoksumdo, nous croyons changer de monde et entrer dans un paradis. Les arbres sont revenus avec le soleil. Le lac ressemble très étroitement à un bout de mer Méditerranée. À Ringmo, la rencontre avec un vieux lama de près de 80 ans, guérisseur du village, qui s'était blessé à un bras, relativise nos petits problèmes de santé. L'absence de médecin pèse sur la santé et la vie des Népalais.

Toute la descente jusqu'à Sepka est très végétale. Le sentier se fraie un passage dans une forêt faite de magnifiques arbres peuplés d'oiseaux. Il est quelquefois périlleux, lorsqu'un seul pied trouve place entre le rocher sur sa gauche et l'abîme sur sa droite au fond duquel tourbillonne une rivière en furie. Les ponts sont fragiles, du moins, ils ont en l'air ! La pluie a grossi les rivières, les rendant encore plus furieuses. Parfois, le sentier est immergé; le bain de pied est alors inévitable.

Une fois rendu à Juphal, il vous faut encore prier le dieu que vous vénerez pour que le temps soit assez clément permettant aux avions d'atterrir. Vous pouvez prier deux jours, trois, cinq ou plus ! En attendant, vous regarderez la pluie tomber à travers la moustiquaire de votre tente, mais vous aurez tout loisir de vous souvenir de vos rencontres avec des



POUR CEUX NÉS AVANT 1940...

Nous sommes des survivants, des rescapés!



Enfants Dolpo-pa

hommes, lorsque vos pas ont croisé les leurs, avec la montagne omniprésente; vous aurez tout le temps, avec vos amis, de refaire le monde!

Bien entendu, vous serez reconnaissant et admiratif pour les porteurs, qui vous ont permis de manger des plats différents à chaque repas, de retrouver un peu de confort le soir dans votre tente. Ces hommes, vivant parfois la misère chez eux, font chaque jour des prouesses lorsque s'effaçant sous des charges de plus 40 kg, ils passent par des endroits très escarpés qui vous mettront un peu plus tard dans la difficulté. Chaque jour qui passe, vous vous sentez plus proche des hommes qui vous accompagnent pendant tout ce périple :

le cuisinier Dana, qui fait preuve d'imagination pour vous présenter à chaque repas des plats nouveaux; le Sirdar Manbadur, qui avec tout le nécessaire, très chargé, part comme un éclair loin devant pour vous offrir le thé au moment de votre arrivée; l'accompagnateur francophone Amit, toujours attentionné et à la bonne humeur contagieuse, qui vous offre le moyen de dialoguer et de partager de bons moments avec les Népalais. Dans votre tête résonneront encore les mots de chaque matin, au lever, à 6 heures : « *Good morning, tea, milk, sugar?* ».

TEXTE ET PHOTOS : BRUNO CANEPA

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope, et avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille, avant les lave-vaisselle, les congélateurs, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, avant les chemises sans repassage et avant que l'homme marche sur la Lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent. Le « fast food », pour les Anglais, était un menu de carême et un « Big Mac » un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine à écrire électrique, de yaourt ni de jeunes gens portant une boucle d'oreille.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite et une souris de la nourriture de chat; un site était un point de vue panoramique, un Cd-rom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter et l'herbe était pour les vaches; une cassette servait à ranger les bijoux. Pizza, MacDonald, Nescafé étaient des termes inconnus; le rock était une matière géologique, un gai (prononcé gay en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et made in Taiwan était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race, robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements qui nous ont été imposés. Pas étonnant que nous nous sentons parfois perdus et qu'il y a un fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

Mais grâce soit rendue à Dieu, nous avons survécu. Nous sommes, après tout, un bon cru!

Vie et activités des Clubs Alpains d'Ile-de-France

IMPORTANT : Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées dans ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Randonnée

Responsable de l'activité :

Olivier Bueb - Tél. 01 42 49 36 64

NIVEAUX DES RANDONNÉES EN ILE-DE-FRANCE

- F. Niveau facile
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)
- M. Niveau moyen
Allure normale (4 km/h)
- SO. Niveau soutenu
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)
- SP. Niveau sportif
Allure rapide (plus de 5 km/h)

Randonnée pour tous

▲ Dimanche 3 décembre

VERS L'ORGE, DES ÉTANGS, UNE TOUR.

Denise Devez

Paris-Austerlitz banlieue, 11 h 57 (à vérifier) pour Saint-Michel-sur-Orge. Tour de Monthéry, abbaye de Longpont, Sainte-Geneviève-des-Bois. Retour à Paris : 18 h. 15 km. F. Carte IGN 2315 OT.

BLEAU TOUJOURS. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi (aller-retour). Par les sentiers, le Bas-Bréau, le Cuvier, la mare aux Cerfs (déjeuner sous abri). Retour à Paris : 17 h 30. 16 km. F. Carte IGN 2417 OT.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LES BUTTES DU RÔNE. Michel Lohier

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Chars (aller-retour, rendez-vous à l'arrivée). Chavençon, Cresnes. Retour à Paris : 19 h 10. 25 km. M.

BORDS DE MARNE ET MONUMENTS.

Alfred Wohlgroth

Rendez-vous gare RER A de Joinville-le-Pont (l'organisateur montera à Nogent-sur-Marne) à 9 h. GR 14, GRP et quelques détours pour visiter des monuments.

Retours :

1. Joinville-le-Pont (RER A) vers 16 h. 20 km. M.
2. Nogent-le-Perreux (EOLE) vers 17 h. 24 km. M. Carte IGN 2314 OT.

AU SQUARE. Jean Dunaux

Paris-Lyon, 8 h 27 (à vérifier) pour Fontainebleau. Plâtrières, Bois Rond, Franchard. Retour à Paris : 18 h 44. 33 km. SO+. Carte IGN 2417 OT.

BIENTÔT L'AN 01. Bernadette Parmain

Paris-Est, 9 h 14 (à vérifier) pour Longueville. Donnemarie-Dontilly, Nangis. Retour à Paris : 17 h 41. 26 km. SO.

EN DÉCEMBRE, IL GÈLE À PIERRE FENDRE.

Didier Roger

Paris-Montparnasse, 7 h 35 pour Tacoignières-Richebourg. Rambouillet. Retour à Paris vers 18 h. 35 km environ. SO/SP.

▲ Mercredi 6 décembre

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

DE BOIS-LE-ROI À FONTAINEBLEAU. Nicole Voisin
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Les bords de Seine. Retour à Paris vers 18 h. 25 km environ. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Samedi 9 décembre

FEU JUPITER. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller-retour). Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 10 décembre

LA MARE AUX FÉES. Jean Delonelle

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Montigny-sur-Loing. Mare aux Fées, rocher Fourceau, Fontainebleau. Retour à Paris : 16 h 30. 18 km. F. Carte IGN 2417 OT.

MATINÉE AU BOIS DE VINCENNES. Pierre Dilgard

Rendez-vous 9 h place de la Bastille devant l'Opéra. La coulée verte, les lacs et les sentiers. Retour à 12 h 30, métro Château de Vincennes. 11 km. F.

DU LOING À LA SEINE. Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte. Montigny-sur-Loing, Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. 28 km. M. Carte IGN 2417 OT.

MARNE ET MORIN. Jean-Claude Duchemin

Paris-Est, 8 h 26 (à vérifier) pour Trilport. Nanteuil, Crécy-la-Chapelle. Retour à Paris : 17 h 27. 26 km. M. Cartes IGN 2513 OT et 2414 ET.

FONTAINEBLEAU EN HIVER. Agnès Métivier

Paris-Lyon, 10 h 41 (à vérifier) pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Retour à Paris : 17 h 30. 15 à 20 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LA DAME JOUANNE, L'ÉLÉPHANT. Louis Travers

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte (aller-retour). Rochers de Recloses (par la carrière) et de la Vignette, Villiers-sur-Grez, la Dame Jouanne, l'Éléphant. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

ENTRE JUINE ET RENARDE. Claude Ramier

Paris-Lyon (sous-sol RER D), 8 h 41 pour Étréchy (aller-retour, rendez-vous à l'arrivée). Saint-Sulpice-de-Favière, Souzy-la-Briche, Fourchainville. Retour à Paris : 18 h 40. 31 km. SO. Carte IGN 2216 ET.

▲ Mercredi 13 décembre

LE HUREPOIS. Éliane Benaise

Paris-Austerlitz banlieue, 8 h 26 pour Saint-Chéron. Vaugrigneuse, St-Jean-de-Beauregard, Gif-sur-Yvette. Retour par le RER B. 27 km. M. Cartes IGN 2216 ET et 2315 OT.

À TRAVERS BOIS ET CHAMPS. Robert Flamme

Paris-Nord, 8 h 29 (à vérifier) pour Crépy-en-Valois (rendez-vous à l'arrivée). Itinéraire hors GR. Villers-Cotterêts. Retour à Paris : 18 h 3. 30 km env. SO. Carte IGN 2512 OT.

▲ Samedi 16 décembre

AVANT LES FÊTES. Éliane Benaise

Paris-Est banlieue, 8 h 24 pour Trilport. Quincy-Voisins, Meaux. Retour vers 18 h 30. 25 km environ. M. Carte IGN 2414 et 2514.

▲ Dimanche 17 décembre

FEU SAMPITE. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. 20 km. F. Carte IGN 2417 OT.



Les sorties «Jeunes Randonneurs», indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus, sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont proposées par les jeunes organisateurs de l'association C.A.F. Ile-de-France.

PARIS-MANTES

Une date à retenir :
dimanche 28 janvier 2001
(nuit du samedi au dimanche)

38 ou 54 km

Inscriptions au Club à partir
du jeudi 11 janvier 2001

BLEAU EXTRÊME SUD. Pierre Chambert

Paris-Lyon, 9 h 6 (à vérifier) pour Montigny-sur-Loing. Restant du Long Rocher, vallée Jauberion, rochers de Recluses et de la Vignette, Bourron-Marlotte. Retour à Paris : 18 h 44. 19 à 20 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LES CARRIERS DU ROCHER FOURCEAU EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Sylvain Lécuyer

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (aller-retour). Retour à Paris vers 17 h. 20 km. M. Carte IGN 2417 OT.

IL Y EN A MARES. Jean Lortsch

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Bourron-Marlotte (rendez-vous à l'arrivée). Marce Marcou, mare aux Fées, Haut Mont, Moret-sur-Loing. Retour à Paris : 18 h 2. 22 km. M. Carte IGN 2417 OT.

«COMME E EST APRÈS D...». Gilles Montigny

Paris-Austerlitz banlieue, 8 h 56 pour Étréchy, Saudreville, Villeconin, bois de Chantropin, Saint-Chéron. Retour à Paris : 18 h 18. 21 km. M. Cartes IGN 2216 et 2316.

RIVE GAUCHE, RIVE DROITE. Michel Sassier

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Thomery. La Celle-sur-Seine, la Grande Paroisse, Montereau. Retour à Paris : 17 h 30. 21 km. M. Cartes IGN 2417 OT, 2417 E, 2517 O.

TU FERAS LES MAGASINS UN AUTRE JOUR. Hervé Baylot

Paris-Montparnasse, 8 h 1 (à vérifier) pour Jouy. Saint-Piat, Yermenonville, Maintenon. Retour à Paris : 18 h. 28 km. SO.

▲ Samedi 23 décembre

C'EST LA BUTTE FINALE ! Robert Flamme

Paris-Lyon, 8 h 29 (à vérifier) pour Bois-le-Roi (aller-retour). Improvisation en forêt (si portable, position «veille», merci). Retour à Paris vers 18 h. 20 à 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE.

Claude Amagat

Paris-Montparnasse, 7 h 35 (à vérifier) pour Marchezais. Forêt de Dreux, Laubette, Dreux. Retour à Paris : 19 h 25. 38 km. SO+. Prévoir une lampe.

PRÉPARATION AU RÉVEILLON. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller-retour). Sentiers Denecourt et bosses apéritives. Retour à Paris : 18 h 44. 30 km. SO. Carte IGN 2417 OT.

▲ Samedi 30 décembre

LA MARCHÉ DU SIÈCLE. Claude Amagat

Paris-Nord, 7 h 7 (à vérifier) pour Compiègne. Forêt de Compiègne, Chelles, Soissons. Retour à Paris : 19 h 18. 45 km. SO-SP. Prévoir une lampe.

▲ Dimanche 7 janvier 2001

FONTAINEBLEAU EN HIVER. Agnès Métivier

Paris-Lyon, 10 h 41 (à vérifier) pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Parcours non défini. Retour à Paris : 17 h 30. 15 à 20 km. M. Carte IGN 2417 OT.

RANDO «GALETTE DES ROIS». Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Cuvier, Châtillon, Barbizon, gorges d'Apremont. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

EN JANVIER, N'ACCEPTE AUCUN COURRIER.

Didier Roger

Paris-Nord, 6 h 31 pour Le Meux (billet auprès du contrôleur, au départ du train). 1200 m de montée, Compiègne. Retour à Paris : 18 h 38. 45 km env. SP. Prévoir une lampe.

▲ Mercredi 10 janvier

DE FONTAINEBLEAU À BOIS-LE-ROI. Nicole Voisin

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Enchaînement de «Bleus». Retour à Paris vers 18 h. 25 km environ. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 14 janvier

RANDO SANS BOUE. Pierre Chambert

Paris-Lyon, 9 h 6 (à vérifier) pour Fontainebleau (aller-retour). Tour Denecourt, rochers Cassepot et Saint-Germain,

mont Chauvet. Retour à Paris : 18 h 44. 19 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LES GRAVURES DE HAUTE PLAINE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Sylvain Lécuyer

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (aller-retour). Retour à Paris vers 17 h. 20 km. M. Carte IGN 2417 OT.

LES ROIS À JAUX. Alfred Wohlgroth

Paris-Nord (grandes lignes), 9 h 4 (à vérifier) pour Le Meux-Croix-Saint-Ouen (aller-retour). Repas chaud, galette, boisson et café : 120 F à payer sur place. Jonquières (vitraux, don libre). Téléphoner **obligatoirement** au 01 48 71 18 01 (répondeur) avant le 7 janvier en précisant la date choisie : **le 14 ou le 28 janvier**. Retour à Paris : 18 h 38. 16 km. M. Carte IGN 2511 OT.

2001, L'ODYSSÉE DES BLEAUSARDS. Pascal Berger

Paris-Lyon, 8 h 31 (à vérifier) pour Fontainebleau (aller-retour). Parc du Château, Franchard. Retour à Paris vers 18 h. 27 km. M+. Carte IGN 2417 OT.

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESCAF. Hervé Baylot

Paris-Montparnasse, 8 h 39 (à vérifier) pour Le Perray-en-Yvelines. Vaux de Cernay, château de Breteuil, Chevreuse. Retour à Paris RER B Denfert-Rochereau : 18 h. 28 km. SO. Carte IGN 2215 OT.

EN ROUTE. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau (aller-retour). Circuit improvisé en forêt. Retour à Paris : 17 h 30. 27 à 30 km. SO. Carte IGN 2417 OT.

21 MILES. Jean Dunaux

Paris-Nord, 9 h 4 (à vérifier) pour Compiègne. Vivier, étang Saint-Pierre, la Brevière. Retour à Paris : 19 h 8. 33 km. SO+. Carte IGN 2511 OT.

▲ Mercredi 17 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Jeudi 18 janvier

PAS DE TITRE. Alfred Wohlgroth

Randonnées à la carte. Informations et programmes : téléphoner la veille entre 18 h et 19 h 30 au 01 48 71 18 01. M ou F, éventuellement SO.

▲ Samedi 20 janvier

ET ENCORE UN ! Éliane Benaise

Paris-Montparnasse, 8 h 30. Repas au restaurant. Inscription au 01 42 22 20 70 le jeudi précédent au plus tard. Retour à Paris vers 18 h. 22 km environ. M.

FEU FOLLET. Maurice Picollet

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Moret-sur-Loing (aller-retour). Retour à Paris : 18 h 44. 25 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Dimanche 21 janvier

DU CÔTÉ D'APREMONT. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau. Chalet du Bas-Bréau, Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 20 km. F. Carte IGN 2417 OT.

EN TRAVERSANT LA FORÊT. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 9 h 6 pour Fontainebleau (arrêt en forêt). Le Cuvier, le Bas-Bréau (déjeuner sous abri), la mare aux Évées. Retour à Paris : 17 h 30. 17 km. F. Carte IGN 2417 OT.

UNE RANDO, TROIS FORÊTS.

Jean-Claude Duchemin

Paris-Nord, 8 h 40 (à vérifier) pour Viarmes. Nerville-la-Forêt, Taverny. Retour à Paris : 18 h 36. 28 km. M. Carte IGN 2313 OT.

RJ03 - AUTOUR D'UNE GALETTE. Gilles Montigny

Randonnée de la journée. Le midi, repas avec galette des rois. Programme et inscriptions au Club. 20 km. M.

Carnet

NAISSANCE

- Cécile, chez Catherine et Jean-Pierre Jomotte, le 3 septembre 2000.

DÈCÈS

- Lucien Lefèvre, le 11 septembre 2000
- Max Chamson, le 17 octobre 2000.

Inscription rapide, organisation facile!

Dès que vous êtes décidé(e) à vous joindre à une de nos collectives, inscrivez-vous!

Vous faciliterez ainsi grandement la tâche de l'organisateur pour la réservation des transports et de l'hébergement et vous éviterez l'annulation de ces sorties qui ne se remplissent que lorsqu'il est trop tard, pour la plus grande déception de tous.

GARES DE RENDEZ-VOUS

L'heure indiquée dans le descriptif des sorties est celle du **départ du train** et non celle du rendez-vous, fixée **trente minutes** avant le départ.

La vérification de l'heure de départ doit s'effectuer auprès de la SNCF, seule en possession des horaires éventuellement modifiés.

LYON. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 20 des grandes lignes. Banlieue : rez-de-chaussée devant les guichets.

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas Perdus, devant les guichets grandes lignes.

DENFERT-ROCHEREAU. Devant la gare du RER.

Suite des programmes Randonnée p. 14

RAPPEL VALABLE POUR TOUTES LES ACTIVITÉS

Frais administratifs

Les seules cotisations ne permettant pas de couvrir la gestion des activités, les frais de la participation aux sorties s'établissent ainsi :

50 F pour les sorties de deux jours
+ 10 F par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 150 F (soit 70 F pour un pont de quatre jours, par exemple) + 40 F pour les Cafistes non membres des Associations d'Ile-de-France.

Mais si vous sortez souvent avec nous, tout en souhaitant rester fidèle à une autre association de la Fédération des Clubs Alpains, vous avez sûrement intérêt à souscrire à une double adhésion pour laquelle vous n'aurez que la part locale à acquitter.

Renseignez-vous à l'accueil.

Tarifification spéciale pour les voyages à l'étranger, proportionnelle au coût du voyage.

Sont dispensés de frais administratifs :

- les cadres bénévoles, pour toutes les sorties proposées par la Commission dont ils font partie, ainsi que leurs conjoints;
- les membres du personnel.

▲ Mercredi 24 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

▲ Jeudi 25 janvier

PAS DE TITRE. Alfred Wohlgroth

Randonnées à la carte. Informations et programmes : téléphoner la veille entre 18 h et 19 h 30 au 01 48 71 18 01. M ou F, éventuellement SO.

▲ Dimanche 28 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

66^e PARIS-MANTES.

Jacques Vinard et Maurice Picollet

Nuit du 27 au 28

1. **Parcours A : 54 km.** Départ de Paris à 0 h devant l'hôtel de ville de Boulogne, 26 avenue André Morizet (métro : Marcel Sembat). SO.

2. **Parcours B : 38 km.** Départ : 1 h de Saint-Nom-la Bretonne. SO.

Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 7 décembre 2000. Date limite d'inscription : jeudi 11 janvier 2001.

▲ Mercredi 31 janvier

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi. Retour à Paris : 17 h 30. 24 km. M. Carte IGN 2417 OT.

VTT et VDM

Responsable de l'activité :

Florence Sagnard - Tél. 01 43 98 92 08 (jusqu'à 21 h 30)

- Les randonnées du dimanche et des week-ends nécessitent impérativement un VTT en bon état.
- Le port du casque est obligatoire. Se munir d'une chambre à air de rechange.
- Pour des questions d'organisation, lors des sorties du dimanche, il est impératif de téléphoner à l'organisateur au moins 2 jours avant. Ne pas hésiter à rappeler plutôt que de laisser un message.
- Le niveau des sorties est défini en fonction des participants et la distance moyenne est de 40 km. Les nouveaux adhérents seront toujours les bienvenus.

▲ Dimanche 17 décembre

FORÊT DE CHANTILLY. Florence Sagnard

Tél. 01 43 98 92 08 (jusqu'à 21 h 30)

Niveau moyen (40 km). Départ Paris-Nord pour Orry-la-Ville (horaire à préciser) ou voitures personnelles.

▲ Dimanche 10 décembre

BOIS DE CLAMART. Ibrahim Ay

Tél. 01 40 27 02 40 ou 06 86 86 32 33

Niveau facile (30 km). Rendez-vous à 9 heures devant la mairie de Clamart.

Week-ends de randonnées pédestres (RW) ou à raquettes (RQ) et sorties de plusieurs jours

ATTENTION !
Toutes ces sorties ne figurent désormais que dans le tableau ci-contre. Programmes détaillés et inscriptions obligatoires au Club.

| Réf. | Dates | Organisateurs | Niveaux | Titre et destination |
|---------------|--|--------------------|---------|--|
| RW 17 | 2 et 3 décembre | Gilbert Finidori | M | Bords de Loire - Orléanais (sortie J.R.) |
| RW 17B | 2 et 3 décembre | Céline Falissard | M | La Montagne Noire (au sud du parc du Haut Languedoc) |
| RW 18 | 9 et 10 décembre | Alfred Wohlgroth | M | Ni la Somme ni l'Oise, mais l'Escaut |
| RW 19 | 9 et 10 décembre | Olivier Bueb | SO | Poussons le Bouchon... de Champagne! |
| RW 16 | 9 et 10 décembre | Éliane Benaïse | M | Marchés de Noël en Alsace (II) |
| RQ 1 | 26 décembre au 1 ^{er} janvier | Thierry Bardagi | 3-4 | Saint-Sylvestre face au pic du Midi d'Ossau |
| RW 20 | 29 décembre au 1 ^{er} janvier | Gilles Montigny | M | Réveillon pédestre dans le Cantal |
| RW 21 | 13 et 14 janvier | Pascal Baud | M | Forêts du Perche et de Reno |
| RW 22 | 20 et 21 janvier | Alfred Wohlgroth | M | En pays d'Auge |
| RQ 2 | 20 et 21 janvier | Joseph Gagliano | 2 | Jura (Les Rousses) En train |
| RQ 2B | 26 au 29 janvier | Maurice Picollet | 2-3 | Préalpes Chartroussines (initiation et accord de l'organisateur) |
| RQ 3 | 3 et 4 février | Bernadette Parmain | 2-3 | A l'assaut du Crêt de Chalam (Jura) En car |
| RQ 4 | 10 et 11 février | Joseph Gagliano | 2 | Jura (col de la Faucille) En train |
| RQ 5 | 10 et 11 février | Michel Lohier | 2-3 | Bellecombe en Bauges (Haute-Savoie) En train |
| RQ 6 | 17 et 18 février | Éliane Benaïse | 2-3 | Jura (le Mont d'Or) En train |
| RW 23 | 24 et 25 février | Alfred Wohlgroth | M | Noyon, forêt d'Ourscamps |
| RQ 7 | 4 au 10 mars | Michel Lohier | 2-3 | Lus-la-Croix-Haute (Drôme) |
| RQ 8 | 17 et 18 mars | Bernadette Parmain | 3 | Bauges En train |

NIVEAUX. M : moyen, SO : soutenu - CODES. RW : randonnée week-end - RQ : randonnée raquettes

- Pour les sorties ci-dessus : programmes détaillés et inscriptions au Club.
- Ouverture des inscriptions : deux mois avant la sortie, de date à date.
- Pour vous inscrire, il est nécessaire de prendre connaissance du programme détaillé de la sortie, de remplir intégralement le bulletin d'inscription joint au programme, et de le renvoyer, accompagné du règlement, dans une enveloppe libellée à l'adresse du C.A.F. d'Ile-de-France. (Pas de réservation par téléphone)

- En cas de désistement (transport par train) d'un participant, les frais d'annulation et les frais engagés seront conservés par le Club.
- En cas de désistement (transport par car) d'un participant, les frais d'annulation, les frais engagés et le montant du transport seront retenus. Si l'autocar est complet au départ, seuls les frais d'annulation seront retenus.

▲ Dimanche 7 janvier 2001

BOIS DE CLAMART. Ibrahim Ay
Tél. 01 40 27 02 40 ou 06 86 86 32 33
Niveau facile (30 km). Rendez-vous à 9 heures au métro «Porte de Versailles», sortie Parc des Expositions, ou à 9 h 20 devant la mairie de Clamart.

▲ Dimanche 14 janvier

FONTAINEBLEAU. Emmanuel Rolland
Tél. 01 43 24 36 74 jusqu'à 21 h 30
Niveau facile (35 km). Départ Paris-Lyon (horaire à préciser) pour Bois-le-Roi.

▲ Dimanche 21 janvier

FORÊT DE FONTAINEBLEAU, PARTIE SUD.
Florence Sagnard
Tél. 01 43 98 92 08 (jusqu'à 21 h 30)
Niveau moyen (40 km). Départ Paris-Lyon (horaire à préciser) pour Fontainebleau.

Escalade

Rando-Escalade

Responsable de l'activité :

Deke Dusinberre - Tél. 01 42 54 38 05 (bur.)

Responsable du programme :

Michel Lintz - Tél. 01 60 84 45 13 (20 h à 22 h 30)

Activité destinée à ceux qui aiment randonner (à pied ou à VTT), avant et après l'escalade. Tous les niveaux d'escalade seront abordés; les débutants sont toujours bienvenus. Nous vous demandons de vous munir de votre carte d'adhérent.

Quand aucune sortie n'est programmée, vous pouvez vous joindre à la collective «Bleau».

■ Nos gares de rendez-vous : Paris-Lyon, Relais H, face au guichet 48. Paris-Lyon banlieue : sur le quai de départ. Paris-Austerlitz : devant les guichets du RER C.

■ Cartes IGN utiles : pour le massif de Fontainebleau, Top 25 2417 OT; pour les massifs périphériques, Top 25 2316 ET.

▲ Dimanche 3 décembre

ESSONNE. Didier Spivak (à VTT)
et Deke Dusinberre (à pied)
Paris-Lyon RER D, 8 h 41 pour Ballancourt. Retour à Paris par La Ferté-Alais : 18 h 39. Site à définir suivant la météo et la levée d'interdictions. Rando VTT M (attention : prendre l'éclairage), ou pédestre SO.

▲ Dimanche 10 décembre

L'ISATIS.
Gilbert Pallot et Philippe Boullier (à pied)
Paris-Lyon, 9 h 4 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando pédestre M.

▲ Samedi 16 décembre

L'ÉLÉPHANT. Didier Spivak (à pied)
Rendez-vous voitures Porte d'Orléans à 9 heures. Dîner au Chalet Jobert. Contacter Didier Spivak au 01 40 18 91 07 (dom.), ou 01 47 74 14 77 (bur.) ou 06 62 43 91 07 (p.).

▲ Samedi 6 janvier

ROCHER DES POTETS.
Gilbert Pallot et Didier Spivak (à pied)
Collective en voitures. Rando M. Renseignements : Gilbert Pallot au 01 47 72 77 65 (dom.) ou 01 40 27 20 09 (bur.).

▲ Dimanche 14 janvier

FRANCHARD. Jean Musnier (à pied)
Paris-Lyon, 9 h 4 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h 44. Rando M.

▲ Dimanche 21 janvier

IMPROVISATION.
Michel Lintz et Gilbert Pallot (à pied)
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Retour à Paris : 18 h. Rando pédestre, 16 km, M.

▲ Dimanche 28 janvier

ROC AND ROLLERS.
Michel Lintz (à pied et à roulettes)
Paris-Austerlitz, RER C, 8 h 56 pour Bouray-sur-Juine. Retour à Paris par Ballancourt : 18 h 39. Rando mixte à pied et à rollers, 17 km. Escalade au Rocher Mignot. Cette collective s'adresse aux patineurs confirmés, munis des protections nécessaires. Renseignements au 01 60 84 45 13, de 21 h à 22 h 30.

Falaise

Responsable de l'activité :

Loïc Le Vivant - Tél. 01 40 47 88 06

L'hiver approche, la banquise va bientôt recouvrir à nouveau les falaises de Bourgogne. Les falaisistes parisiens prennent le chemin de Fontainebleau, site idéal en cette saison. Rejoignez donc les sorties des Bleusards ou des randonneurs-escaladeurs (voir programmes juste à côté). Cependant, si un beau week-end est annoncé, n'hésitez pas à décrocher le téléphone ou à passer le jeudi soir à 19 h au Club pour voir si d'autres amateurs n'auraient pas la même idée, et vous regrouper (idem pour une sortie dans le Sud entre Noël et le Jour de l'An).

Fontainebleau

Responsables de l'activité :

Paul Bosshard - Tél. 01 40 80 04 45
Philippe Grisoni - Tél. 01 40 16 93 39

- Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Club Alpin, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent.
- Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la porte d'Orléans (monument Lecterc, à 200 m au sud de la porte d'Orléans). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Débutants : consultez le guide *Je débute* (au C.A.F., avenue de Laumière) et n'hésitez pas à vous présenter au moniteur le jour de la sortie; bienvenue au Club!

MERCRÉ

Ces séances sans encadrement sont l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun suivant son niveau.

Rendez-vous informels sur les sites suivants :

- ▲ 6 décembre - MONT AIGU
- ▲ 13 décembre - ROCHER FIN
- ▲ 20 décembre - ROCHE AUX SABOTS
- ▲ 27 décembre - BOIS ROND
- ▲ 3 janvier - J.A. MARTIN
- ▲ 10 janvier - CUL DE CHIEN
- ▲ 17 janvier - CANCHE AUX MERCIERS
- ▲ 24 janvier - 95,2
- ▲ 31 janvier - 91,1

Pour plus de renseignements (fixer un rendez-vous plus précis, partager un véhicule...), contactez Hervé Hutin au 01 47 02 07 73 ou Jean Robbe au 01 43 31 20 27.

Le guide **GÎTES d'ÉTAPE et REFUGES**

d'Annick et Serge Mouraret est désormais sur Internet

www.gites-refuges.com

Les hébergements, des adresses utiles et des liens Internet

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB !

- Guide du Cosiroc (1999) : 110 F
- Blocs en stock - Cuvier : 70 F
- Les Trois-Pignons (Cosiroc) : 90 F
- Jardins secrets, l'autre Bleau : 50 F
- Escalade à Fontainebleau
Les plus beaux sites et blocs
par J. Montchaussé et J. Godoffe
Éditions Arthaud (1999) - 149 F
- Cornot (C.A.F. Chalon-sur-Saône,
1999) : 80 F
- Dentelles de Montmirail:
(C.A.F. Avignon, 1997) : 90 F
- Fixin (C.A.F. Côte-d'Or, 1996) : 90 F
- Orpierre (1998) : 60 F
- Penhir (1996) : 80 F
- Saffres (C.A.F. Côte-d'Or, 1993) : 85 F
- Saussois (1994) : 75 F
- Surgy (C.A.F. de la Nièvre, 2000) - 80 F
- Verdon (1995) : 140 F
- Carte des sites naturels d'escalade,
coéditée par l'IGN et le C.A.F. : 22 F
- Carte de Bleau Top 25 IGN 2417 OT : 58 F
Mini-format : 35 F

Ne parcourez pas les falaises en passant clandestin :

ACHETEZ LES TOPOS!

Vous participerez à l'équipement et encouragerez ainsi le développement et l'entretien de vos terrains de jeu.

De nombreux autres topos sont en vente au Club, renseignez-vous!

Suite des programmes
d'escalade à Bleau, page 16

ACHETEZ VOS TOPOS AU CLUB!

- **Carte de Bleau**
Top 25 IGN 2417 OT - 58 F
Mini-format : 35 F
- **Paris à pied**
Topoguide de la traversée de Paris
FFRP (1995) - 90 F
- **Gîtes d'étape - Refuges**
Éd. 2000-2001 (Rando Éditions)
114 F
- **Autriche - 50 jours de randonnée
pédestre (La Cadole) - 120 F**
- **Guide du Haut Dauphiné**
Massif des Écrins - Tome I
Meije, Soreiller (1995)
par François Labande - 175 F
- **Pays nordiques - Ski de fond**
(La Cadole) - 100 F
- **Neige et sécurité (C.A.F.) - 20 F**
- **ARVA, mode d'emploi (C.A.F.) - 10 F**
- **Tout savoir sur les avalanches**
(C.A.F.) - 10 F
- **Loin des pistes, l'aventure**
par Jacques Rouillard
1979, mais toujours novateur...
Éditions F. Lanore - 58 F
- **Faire sa trace... loin des pistes**
par Jacques Rouillard
Éditions DMI (1993) - 94 F

De nombreux autres topos sont en
vente au Club, renseignez-vous!

EN CAS D'ACCIDENT

Une déclaration est à faire par écrit
dans les CINQ jours à :
Marsh Courtage - DIV. RIC/Sinistres
55, rue Déguingand
92532 Levallois-Perret Cedex

Pour un rapatriement, contacter :
**France Secours International
Assistance**

- En France au 0 803 304 304
ou 01 49 93 72 21
- À l'étranger au 33 1 49 93 72 21.

Précisez le numéro du contrat
704 900 029 w, plus les numéros
d'adhérent et de téléphone où l'on
pourra vous joindre, ainsi que le lieu
exact où vous vous trouvez.

SAVEDI

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m
au sud de la porte) à 10 h 30, ou à 11 h 30 sur place.

▲ **2 décembre - CANCHE AUX MERCIERS**
Isabelle Bréant

▲ **9 décembre - ROCHER DES POTETS**
Philippe Grisoni et Alain Garric

▲ **16 décembre - ROCHER FIN**
Isabelle Bréant et Richard Laval

▲ **23 décembre - ROCHER DE MILLY**

▲ **30 décembre - PIGNON POTEAU**

▲ **6 janvier - FRANCHARD CUISINIÈRE**
Philippe Grisoni

▲ **13 janvier - ÉLÉPHANT**
Isabelle Bréant et Alain Garric

Nouvel an russe prévu au Chalet Jobert. Organisez-vous
porte d'Orléans.

▲ **20 janvier - GORGES D'APREMONT**
Christian Bonnet

▲ **27 janvier - ROCHER DE LA REINE**
Paul Bosshard

DIVANCHEDI EN TOUR D'ÉRIE

Rendez-vous porte d'Orléans au monument Leclerc (200 m
au sud de la porte) à 9 h 30, ou à 10 h 30 sur place.

▲ **3 décembre - 91,1**
Alain Le Meur

▲ **10 décembre - GORGES D'APREMONT**
Christian Bonnet

▲ **17 décembre - CUL DE CHIEN**
Alain Le Meur et François Malé

▲ **24 décembre - DIPLODOCUS**

▲ **31 décembre - ROCHER GUILLOT**
François Malé

▲ **7 janvier - CUL DE CHIEN**
Christian Bonnet

▲ **14 janvier - POTALA**
Alain Le Meur et Alain Kavenoky

▲ **21 janvier - 95,2**
Alain Kavenoky

▲ **28 janvier - BEAUVAIS - ROCHER DU DUC**
Richard Laval et François Malé

Spéléologie

Responsable de l'activité :

Jacques Chabert - Tél.-fax : 01 46 28 57 45

Mél : jacques.chabert@cybercable.fr

- Permanence au Club tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30
(il est préférable de se renseigner au préalable par télé-
phone auprès du président ou du secrétaire).
- Site internet : www.multimania.com/scp (responsable :
Olivier Fargeot)
- Prêt de matériel : François Bouillier - Tél. 01 40 93 58 96
- Secrétaire : Daniel Teyssier - Tél. 01 42 53 89 28 (dom.)
01 41 17 30 80 (trav.). Mél : spelaion@caraimail.com.

REUNIONS/CONFÉRENCES MENSUELLES

Dans la grande salle du Club en soirée. Entrée libre.

Quelques sujets annoncés pour les mois à venir :

- Michel Siffre, expérience d'isolement solitaire hors du
temps dans la grotte de Clamouse (Hérault).
- l'expédition Última Patagonia.

ACTIVITÉS/STRAVAGAS

Sorties d'entraînement au Puiset (forêt de Fontainebleau)
et à Méry-sur-Oise, dans l'Yonne (Puits Bouillant, gouffre
de Villepot), dans la Meuse (Rupt du Puits, gouffres de
l'Avenir, de la Sonnette), en Franche-Comté, en Côte-d'Or
(combe aux Prêtres, carrières de la région parisienne, etc.
Explorations dans le val d'Ason (Cantabriques, Espagne).
Contact : Philippe Morverand - Tél. 01 30 60 08 79

Programme d'activités et de conférences dans notre feuille
de liaison mensuelle (10 numéros par an) : *La Lettre du
Spéleo-Club de Paris*. Abonnement annuel : 40 F. Larges
extraits accessibles (gratuitement!) sur notre site internet.

Jeunes

Responsable de l'activité :

François Henrion

NOËL 2000

Pour les jeunes de 8 à 18 ans
DU LUNDI 25 DÉCEMBRE (SOIR)
AU MARDI 2 JANVIER (MATIN)

SKI DE PISTE DANS LE QUEYRAS

- par groupes d'âge,
- par groupes de niveaux.

Les propositions de séjours pour la saison hiver-printemps
2000-2001 (ski de piste, ski de montagne, surf) figurent
dans la brochure *Neiges 2001*, disponible au Club.

Renseignements auprès du secrétariat ou de F. Henrion :
Tél.-répondeur-fax : 01 46 65 84 43
Mél : calhenrion@libertysurf.fr

Parapente

Responsable de l'activité :

Jean Riva - Tél. 01 45 47 49 20

Permanence tous les jeudis, de 18 h à 19 h 30

TOURNOI

Lors des réunions du premier mardi du mois, possibilité
d'exercice de pliage du parachute de secours.

TOURNOIS DE DÉCOUVERTE

Les samedis et (ou) dimanches : vols-découverte biplaces
à la demande, puis suivant météo et disponibilité des bipla-
ceurs. Contacter Marc Rimmelspacher au 01 43 67 42 46.

BOITIERS DES SORTIES

Nous vous rappelons que les sorties sont des rendez-
vous sans encadrement, proposés aux pilotes brevetés
ou possédant un niveau de formation et de pratique auto-
nome pour décoller, voler et atterrir sans aide radio sous
leur entière responsabilité.

Consultez (et/ou) alimentez la boîte vocale

Pour chaque week-end, au plus tard le vendredi soir, au
plus tôt la semaine qui précède, les informations sur les
sorties décidées sont enregistrées dans la boîte vocale (ou
mémophone, accessible par le 36-72).

Numéro de boîte : 142027594# - Code secret : 9999#

REUNIONS

Rencontre activité parapente, 24 avenue de Laumière,
chaque premier mardi du mois, à partir de 19 heures.

• 5 décembre • 2 janvier • 6 février • 6 mars

LICENCES ASSURANCE FFVL 2001

La licence FFVL 2001 est disponible pour les Cafistes à jour
de l'adhésion C.A.F. 2001 : à la permanence ou chaque pre-
mier mardi du mois. Vérifier la date de validité du certificat
médical.

Destinations lointaines

Coordination :

Jeannine Illien

Une fiche technique détaillée par voyage est à votre disposition au Club Alpin Français d'Ile-de-France.

■ NÉPAL

Langtang - 10 au 24 février - 31 mars au 14 avril

La vallée de Kathmandu - 10 au 24 février - 7 au 21 avril

Sanctuaire des Annapurnas

10 au 24 février - 31 mars au 14 avril - 7 au 21 avril

Tour des Annapurnas - 3 au 24 mars

Camp de base de l'Everest - 10 au 31 mars

Kathmandu-Lhassa - 7 au 21 avril

■ ROUMANIE

Raquettes à neige (Maramures et Bucovine)

Organisatrice : Bernadette Parmain - 10 au 18 février

■ CHILI

Nord Chili - Ojos del Salado (6885 m)

Organisateur : Gilles Caldor - Janvier 2001

■ MADAGASCAR

L'île émotion - Rêve d'orchidée

Organisatrice : Julie Benet

18 février au 5 mars - 11 mars au 2 avril

■ INDE

Sikkim - Au pied du Kangchenjunga

Organisateur : Gilles Caldor - 15 au 30 avril (à confirmer)

■ TURQUIE

Cappadoce

• Randonnée pédestre - 12 au 19 mai

• VTT (organisateur : Roger Magaut et Hakan Kiratu)

5 au 12 mai

Chemin de Lycie - Organisateur : Ibrahim Ay

14 au 27 avril

• Ski-alpinisme

Organisateurs : Ibrahim Ay et Daniel Duchesne

La haute route du Taurus - 6 au 16 avril

■ MAROC

Sud marocain

Randonnée chamelière - 24 février au 3 mars

Rando atlantique - 7 au 14 avril - 21 au 28 avril

D'jbel Siroua

Randonnée pédestre - 14 au 21 avril

Haut Atlas - Massif du M'Goun

Randonnée pédestre avec sommets - 19 mai au 2 juin

Traversée du M'Goun

Organisateurs : Monique Rebiffé et Roger Magaut

Ski-alpinisme - 15 au 24 février

■ TANZANIE

Kilimandjaro (voie Machame), réserves

6 au 20 janvier - 3 au 17 mars

■ JORDANIE

Pétra et Wadi Rum - 21 au 28 avril

Grand Pétra - Wadi Rum - Aqaba

28 avril au 12 mai

Organisatrice : Bernadette Parmain

Grand Pétra - Wadi Rum - Aqaba - 7 au 21 avril

■ FINLANDE

Ski de fond et course Pirkka Hiihto

Organisateur : Serge Mouraret - 24 février au 5 mars

■ NORVÈGE

Raid nordique en Norvège du sud

Organisateur : Serge Mouraret - 24 mars au 4 avril

Nord des Alpes de Lyngen

Ski-alpinisme

Organisateur : Eric Varoquaux - 13 au 28 avril

Une brochure contenant toutes les propositions de voyages pour 2001 est disponible au Club. Demandez-la à l'accueil.

Ski nordique

INITIATION AU SKI DE FOND

Vous êtes motivé(e), en bonne condition physique... Venez découvrir ou mieux connaître le ski de fond.

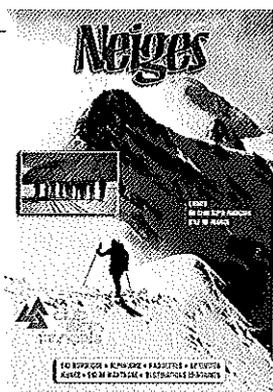
• Au Val de Conches (Valais)
9-10 décembre Sortie F201

• À Bessans (Savoie)
13-14 janvier Sortie F204

• À La Pesse (Jura Sud)
3-4 février Sortie F207

• Aux Rousses (Jura)
24-25 février Sortie F210

Informations auprès du secrétariat et dans *Neiges 2001*



La brochure Neiges 2001 est parue!

Un programme unique de ski de montagne avec 200 propositions de sorties de décembre 2000 à juin 2001

Partout et pour tous : du week-end d'initiation en Chablais au raid d'une semaine en autonomie dans les Pyrénées, des glaciers de l'Oberland aux forêts de mélèzes du Queyras, sans oublier quelques incursions plus exotiques dans des massifs méconnus des skieurs français : Glarus, Chüpfisten... voire Atlas, Taurus, Lyngen.

Comment procéder pour participer à ces sorties ?

Pour s'inscrire en toute connaissance de cause, après avoir fait son choix dans *Neiges 2001*, il convient de lire attentivement la fiche-programme éditée pour chaque sortie. La réclamer au secrétariat ou consulter le classeur à l'accueil.

Ne pas hésiter à contacter les organisateurs pour tout renseignement supplémentaire.

Si le menu répond à votre attente, il faut alors remplir le bulletin d'inscription à détacher au bas de la fiche-programme et le renvoyer avec un chèque de participation aux frais. Le montant de l'inscription à régler couvre uniquement les frais

administratifs et les frais de transport (nets pour le car, approximatifs pour le train).

Le paiement des autres frais sera effectué directement sur place par les participants.

Les inscriptions sont ouvertes un mois avant la date de la sortie (qui correspond à l'arrivée sur le terrain) pour les transports en car-couchettes, deux mois pour les déplacements en train ou en voiture, et dès parution de *Neiges* pour les destinations lointaines.

N'hésitez pas à diffuser largement *Neiges 2001* autour de vous. C'est un beau programme, autant le faire connaître. Bonne saison à tous. *M.R.*

Un programme complet

- ACTIVITÉS JEUNES
- ALPINISME
- DESTINATIONS LOINTAINES
- SKI NORDIQUE
- SKI DE MONTAGNE
- RAQUETTES À NEIGE

Alpinisme

PROGRAMME HIVER 2000-2001

Responsable de l'activité : Jean-Pierre Mazier

| RÉF. | ENCADRANTS | COURSE | NIVEAU | PARTICIPANTS | HÉBERGEMENT |
|--|---|--|----------------------------------|--------------|-----------------|
| ▲ 2-3 décembre - CAR OU MINIBUS POUR BUIS-LES-BARONNIES / Rendez-vous 21 h 30 porte d'Orléans | | | | | |
| ALP 1 | J.-P. Mazier, J.-P. Laporte, N. Chamoux, P. Preux, J.-F. Bowen, H. Rogel, F. Hélaine, Ph. Grisoni, R. Mongabure, R. Eglin | Escalade à Buis-les-Baronnies | Initiation à Perfectionnement | 20 | Gîte ou camping |
| ▲ 13-14 janvier - VOITURES OU MINIBUS POUR LE BRIANÇONNAIS | | | | | |
| ALP 2 | J.-P. Mazier, J.-P. Laporte | Cascades suivant conditions | Initiation à Perfectionnement | 4 | Gîte ou hôtel |
| ▲ 20-21 janvier - VOITURES OU MINIBUS POUR LE MONT DORE (MASSIF CENTRAL) | | | | | |
| ALP 3 | H. Rogel, Ph. Grisoni, F. Hélaine, R. Eglin, J.-F. Bowen, P. Preux | Les couloirs du Sancy et du Puy Ferrand | Initiation à Perfectionnement | 12 | Gîte ou hôtel |
| ▲ 27-28 janvier - CAR POUR LE QUEYRAS | | | | | |
| SO52A | N. Chamoux, E. Chevreau, J.-P. Mazier | Cascades à Freissinières | IV - 5 | 6 | Gîte |
| ▲ 3-4 février - VOITURES OU MINIBUS POUR LA GRAVE (ou autre, selon conditions) | | | | | |
| ALP 4 | J.-P. Mazier, R. Eglin, J.-P. Laporte, N. Chamoux | Cascades à La Grave | III - 4 | 8 | Gîte ou hôtel |

Autres Associations C.A.F. en Ile-de-France

Val-de-Marne

2, rue Tirard - 94000 Créteil

- Programme des activités du Club consultable sur répondeur 24 h/24 au 01 41 50 15 94.
- Escalade au «Mur de Vitry» chaque mercredi de 19 à 22 heures. Gymnase du Port-à-l'Anglais, rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine. On y vient pour grimper, pour se rencontrer.
- Contacts :
Bruno Gaudry - Tél. 01 45 47 52 40
Jean-Marie Lasseur - Tél. 01 48 31 99 98
Claude Schrimpf - Tél. 01 45 69 12 69
Jean-François Thévenart - Tél. 01 46 81 83 05

Saint-Germain-en-Laye

Pour tout savoir sur nos activités, vous pouvez consulter notre répondeur téléphonique 24 h sur 24 : 01 39 21 84 64

- Sorties escalade, randonnée et VTT le dimanche et le week-end
- Notre adresse : C.A.F. - 3, rue de la République - 78100 Saint-Germain-en-Laye
- Site web : <http://www.multimania.com/cafstger>
- Autres sorties possibles en escalade pour ceux qui habitent Roissy-en-France et environs.
Contact : Vincent Renault au 01 34 29 87 84

Versailles

■ Les rendez-vous pour Fontainebleau sont le dimanche matin à 9 heures, à Versailles, devant la place d'Armes au niveau de la ligne de bus 171 du terminus RATP, sur l'avenue de Paris, face au château sur la gauche. N'hésitez pas à nous téléphoner avant les sorties.

Pour toute correspondance : Pierre Bedin - 2 bis, rue de la Paix - 78130 Les Mureaux

ESCALADE :
Pierre Bedin - Tél. 01 30 22 18 41 (répondeur)

RANDONNÉE :
Luc Augarde - Tél. 01 30 45 11 49
Christian Flichy - Tél. 01 39 51 16 29

■ N'hésitez pas à nous contacter pour connaître les sorties prévues.

■ La réunion mensuelle a lieu le premier mardi du mois au Centre socio-culturel, 6, rue Edmée-Frémy à Versailles, près de la gare des Chantiers, à partir de 20 h 30.

Pays de Fontainebleau

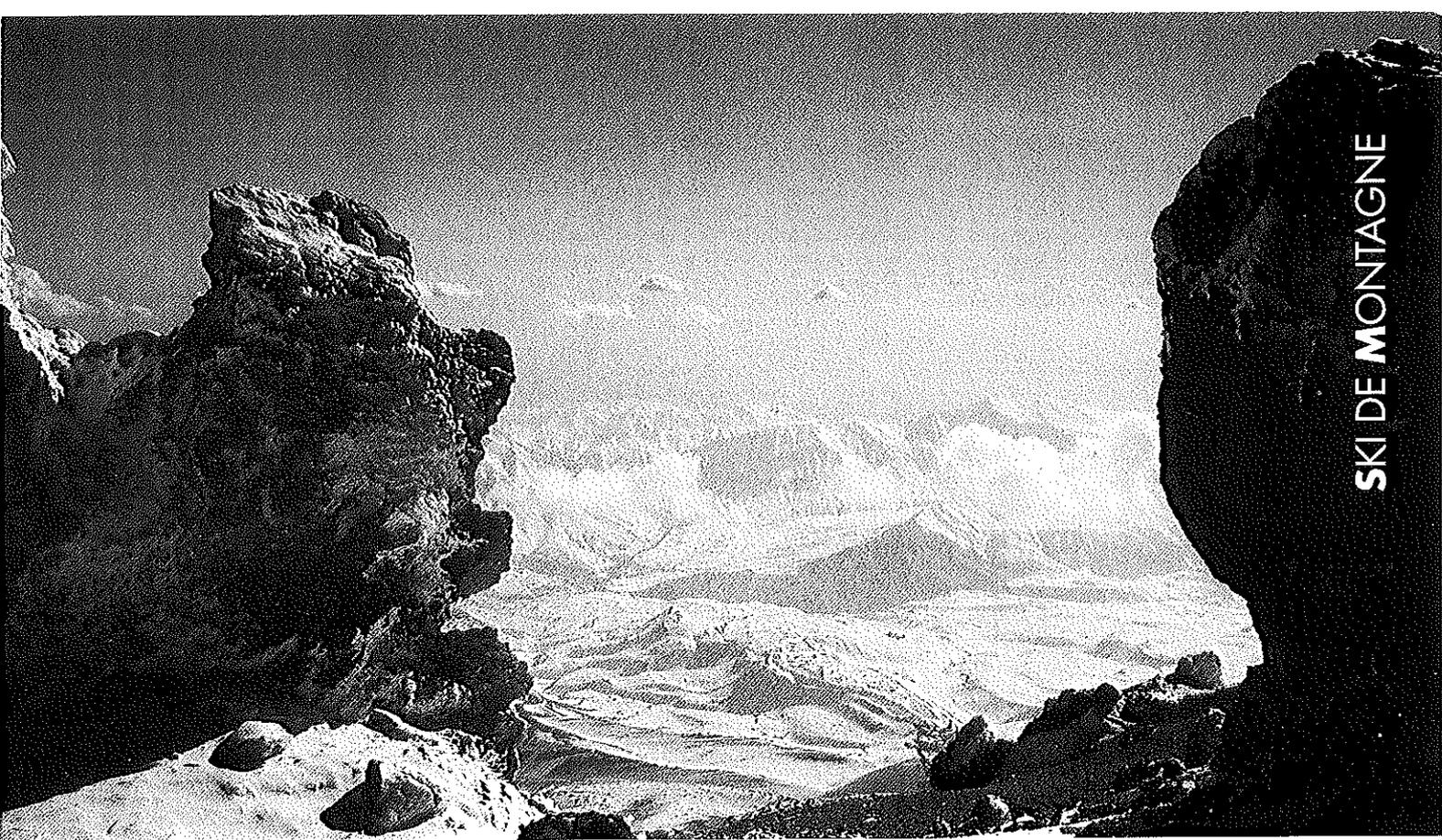
Club Alpin du pays de Fontainebleau
c/o Christian Chapiro
3, rue Chantemerle - 77590 Bois-le-Roi
Tél. 01 60 69 15 20 ou téléphoner à :
Dominique Colson : 01 64 09 33 71
Benoît Sénéchal : 01 60 59 10 20

Les activités, souvent de demi-journée, sont conçues particulièrement pour les Cafistes habitant près de Fontainebleau et de Melun, avec des rendez-vous sur place.

Réunions mensuelles : à 20 h 30, le troisième mercredi du mois (et non plus le jeudi). Elles se tiennent désormais à la Maison des associations de Fontainebleau ou FLC, 6 rue du Mont Ussy (près des rochers du même nom); l'A.G. du Club qui se tient le 22 novembre doit décider d'y transférer le siège social et la nouvelle adresse du Club.

| DATES | NIVEAU | LIEU | RENDEZ-VOUS |
|-------------|---------|---|--|
| 3 décembre | Facile | Dans les Trois Pignons à partir de la Roche aux Sabots | 14 h, parking du cimetière de Noisy |
| 10 décembre | Facile | Les grottes rupestres et la Grande Montagne aux Trois Pignons | 14 h, Le Vaudoué, parking de la Vallée de la Mée |
| 17 décembre | Facile | Poursuite de la découverte du GR 1, étape 6, Lardy - Saint-Sulpice-de-Favière | Appeler l'organisateur la veille. |
| 17 décembre | Famille | Rochers du Golfe de Larchant (enfants à partir de 4 ans avec leurs parents) | 14 h, parking de l'Éléphant |
| 7 janvier | Facile | Rocher des Étroitures | 14 h, maison forestière de Marlotte, sur la D58 |
| 21 janvier | Famille | Vers la Dame Jouanne (enfants à partir de 4 ans avec leurs parents) | 14 h, parking de l'Éléphant |

- Le Club prépare avec la Ville de Fontainebleau la Fête de l'Escalade pour juin 2001.
- Un camp alpin se tiendra comme tous les ans la troisième semaine de juillet 2001 et une semaine spéciale montagne famille avec le D.A.V. de Constance est prévue la quatrième semaine du même mois.



Les roches volcaniques tourmentées du sommet du Damavand

UNE CENTAINE DE «4000», UN PEUPLE HOSPITALIER...

L'Iran, nouveau paradis de la randonnée ?

LUNDI 13 MARS. La steppe presque désertique du haut plateau iranien défile le long de la route. Ce matin, nous avons quitté Ispahan, avec ses splendides mosquées recouvertes de carreaux émaillés et ses ponts-barrages qui permettent depuis des siècles aux Iraniens de maîtriser l'eau dans un environnement hostile. Il nous est vraiment difficile de croire que nous allons faire du ski quand nous regardons le paysage (sauf peut-être sur une dune de sable, si nous en trouvons?). Et puis, brutalement, une colline un peu plus haute, un versant à l'ombre, la neige est là, tout de suite abondante; plus tard, au cœur du massif, il faudra dégager à la pelle l'entrée du refuge, dont quasiment seul le toit dépasse...

Une petite station de ski, un petit col, et enfin apparaît notre premier objectif, le Haft-Tanan, sommet du massif du Zard, qui lui-même appartient au vaste ensemble du Zagros; il est séparé de nous par une immense vallée plane et enneigée; un cadre himalayen... C'est aussi la fin de la route déneigée; les habitants des dernières maisons, d'anciens nomades bakhtiariens sédentarisés,

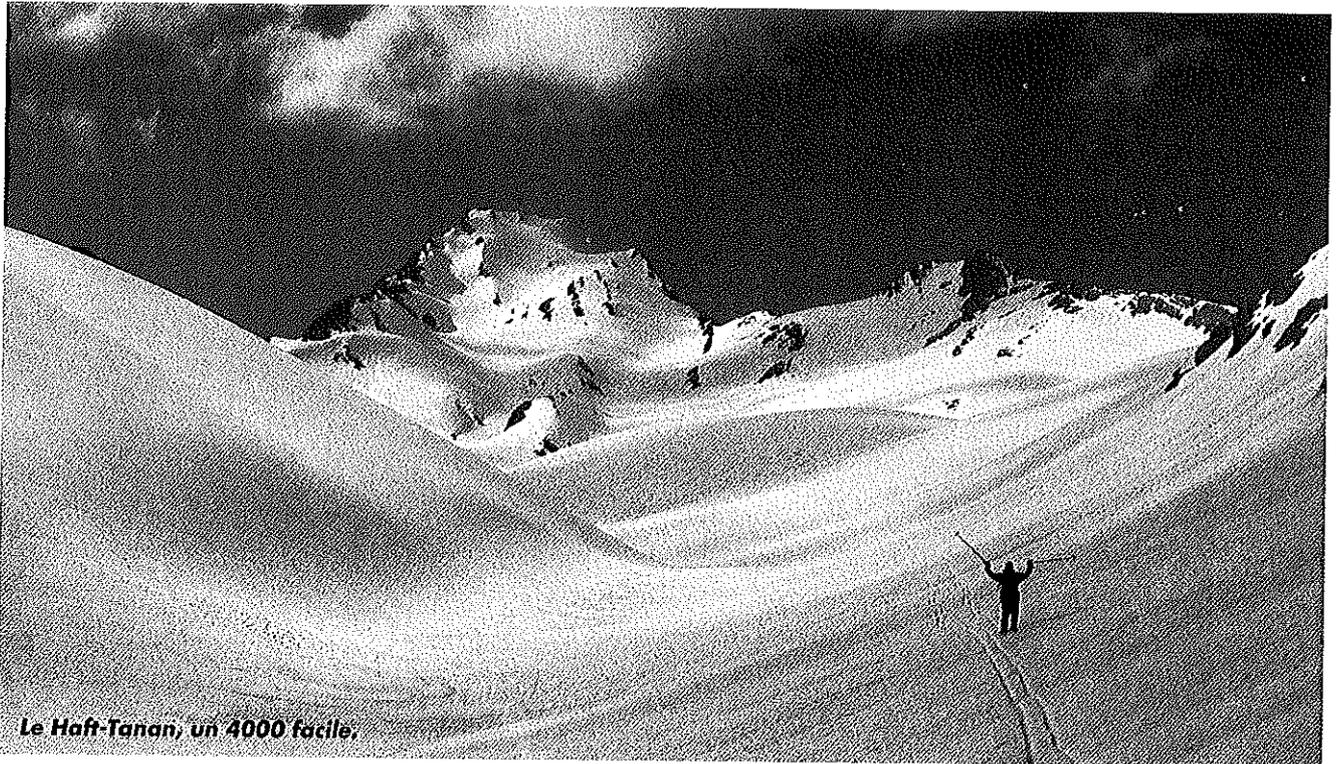
ouvrent des yeux ronds devant les skis que nous chaussons. Nous voici enfin à pied d'œuvre après les préliminaires.

Un concept inconnu

Il a fallu échanger moult méls avec le prestataire local de services, qui a cru tout d'abord que nous voulions faire du ski de piste dans les petites stations iraniennes, puis que nous allions escalader à pied les montagnes, le concept de ski de randonnée lui étant étranger; finalement il nous demandera d'apporter des peaux de phoques pour nos deux guides de montagne, Massoud et Hamid, sans voir que ça ne suffit pas pour pratiquer le ski de randonnée. Ils nous suivront (non sans mal) à pied. Quant aux porteurs qui nous accompagneront avec les vivres jusqu'aux différents refuges, leur équipement va de l'antique (et très lourde) pétoire à de petites planches de bois couvertes de clous: des «crampons»...

Arrivés à Téhéran, avant de reprendre l'avion pour Ispahan, nous aurons dû aussi compléter la garde-robe des trois éléments féminins de notre équipe, non sans quelques

•••



Le Haft-Tanan, un 4000 facile.

••• récriminations : cette boutique est trop chère ! Payer 10 dollars pour ce tchador ! Les réticences sont bien légitimes. Les éléments masculins du groupe acceptent de meilleur cœur les lourdes contraintes qui leur sont imposées : pas de short (pas vraiment agréable de toute façon pendant le frais mois de mars iranien), pas de cravate, symbole de l'occident honni ; en plus, il est bien vu de ne pas se raser de trop près : un bon musulman porte la barbe.

Téhéran ne laissera pas un grand souvenir : rangée d'immeubles récents, circulation insensée, pollution... Les conducteurs iraniens s'ingénient à créer des situations inextricables. Il semble que tout le monde ait pour but de s'engouffrer dans la ruelle derrière à droite en venant de la file de gauche, et en coupant à contresens la file où nous sommes (ou le contraire) et personne ne renonce jamais à son évident bon droit. La visite du musée des bijoux de la couronne est tout de même irréaliste : négligemment entassées dans des petites assiettes derrière la vitrine blindée, sont-ce des perles de verre ou des émeraudes ? Le *must* est un énorme globe terrestre recouvert de pierres précieuses : l'Iran est en diamants, les autres pays seulement en rubis...

« Pas de short,
pas de cravate,
symbole de
l'Occident
honni... »

Vers le Haft-Tanan

Le massif du Zard se révèle un excellent terrain de jeu pour les randonneurs et nous y ferons le meilleur ski du séjour. C'est une chaîne calcaire ressemblant au Dévoluy ou aux Aravis : un côté falaise, un côté combes et pentes régulières dans le sens du pendage. Les pentes sont suffisantes et, double chance, exposées au nord-est et accessibles en

trois heures de bonne route depuis Ispahan. Le refuge donne manifestement accès à de nombreuses courses. Le point culminant, le Haft-Tanan, coté 4221 mètres sur la carte de nos guides (l'alti ne dira pas non...), est un superbe sommet que l'on gravit entièrement à skis, avec juste ce qu'il faut de pente en haut pour ne pas s'ennuyer. Nous bénéficions d'un temps magnifique, tout juste un peu trop venteux.

Au refuge, Christine démontre son adaptation aux mœurs locales en réalisant un strip-tease à l'iranienne : elle parvient à changer de vêtements sans enlever sa cagoule, très conforme aux préceptes islamiques ; il est vrai qu'il fait bien froid. Pendant ce temps, Hamid prépare un des plats apparemment préférés des montagnards iraniens (mais pas des Français !) : thon en boîte réchauffé, haricots et une grande rasade de jus de citron concentré en bouteille. « C'est un peu *salty*, concède-t-il, mais vous avez besoin de sel après l'effort ». Le tout sera quand même dévoré, debout, l'assiette dans une main et le *nân* dans l'autre, en l'absence de bancs et de table. Heureusement qu'il y a pour se désaltérer les trois douzaines de packs individuels de jus d'orange montés par nos vaillants porteurs : l'économie de poids n'est pas encore entrée dans les habitudes des alpinistes iraniens.

À la descente, Rahman, notre guide pour la partie touristique du voyage, nous annonce que nous allons passer à la télévision. Qui sont donc ces fous d'étrangers qui vont en montagne l'hiver ? Notre leader Eric accepte d'enregistrer une interview pour la télé locale (je ne sais pas si elle a été effectivement diffusée). Dans le climat actuel de libéralisa-



*L'ermitage de Gusfan Sara
(alt. 3050 m), au pied du
Damavand (alt. 5671 m).*

tion, il s'agit d'expliquer que les touristes reviennent, même dans les coins paumés, même en hiver... et d'indiquer comment il serait possible d'en attirer un plus grand nombre.

Contacts

Suit un petit tour à Ispahan puis un saut d'avion à Shiraz, ville des roses (on en verra peu) et des poètes (les plus bibliophiles d'entre nous s'achètent de somptueuses traductions enluminées d'Omar Khayyam et de Falez, dans des langues aussi baroques que l'esperanto), et à Persépolis, symbole de la permanence de la puissance iranienne à travers les siècles. Les Iraniens recherchent des contacts et « Christine et Christine » se retrouvent au centre d'un cercle de tchadors dans le jardin du mausolée de Saadi. Nicole seule saura se confondre dans la foule, avec son tchador, pour visiter l'« imamzadeh » Shah Cheragh, lieu de pèlerinage fameux, puisque c'est la tombe d'un imam (ou d'un petit cousin d'imam).

Nous pouvons maintenant attaquer le plat principal : le Damavand qui domine Téhéran de ses 5671 mètres. Nous n'aurons qu'à nous féliciter d'être venus au mois de mars : la neige descend jusqu'à la route goudronnée, à 2500 mètres d'altitude. Nous chaussons donc les skis et nous élançons vers le refuge, sis à plus de 4200 mètres. L'auteur de ces lignes, qui fait la trace, se laisse tenter par un vallon trop « évident » bordé à droite d'une trompeuse ligne de cairns. Or, le refuge est en fait à gauche (mea culpa) et je m'efforce alors de corriger le tir en entreprenant une traversée scabreuse qui me conduit à couper les seules pentes raides et avalan-

cheuses que porte sans doute cette montagne, globalement aussi peu pentue que peu enneigée. Avalanche il y aura (mea maxima culpa), heureusement sans conséquences... Le refuge, en forme de demi-tonneau, ne paye pas de mine, mais est correct. Le lendemain, la chance nous sourira encore : le temps faiblement perturbé de la veille tourne au grand beau ; même le vent se calme. « Ouh-ouh-ouh-ouh », l'ascension sera dure pour tous, mais le sommet du Damavand réserve des surprises : non seulement une vue magnifique, mais aussi une vigoureuse activité volcanique. Du fait du réchauffement du sol, la neige disparaît à 5400 mètres, laissant place à un fatigant pierrier troué de fumerolles parfois impressionnantes ; c'est un tir serré de boules puantes ! Au sommet, couronné d'étranges rocs sculptés et recouverts de soufre par les émanations, deux chèvres congelées seraient des animaux égarés en été et tués par les vapeurs toxiques, à moins qu'il ne s'agisse des reliquats du méchoui avorté d'ascensionnistes. La descente à skis offre une dénivelée de rêve, de 5400 à 2500 mètres ; pourtant la neige est médiocre et surtout la fatigue se fait sentir. Nous dormons au refuge.

Dans le gris

Nous gagnons les abords de notre dernier objectif, le massif de l'Alam-Kuh, en longeant la mer Caspienne. Étonnamment, alors que nous pensions plonger vers un climat subtropical (cette côte est réputée pour sa douceur et son humidité), nous subissons un temps froid et gris sous un plafond bas. La mer est grise, le sable des plages est gris, là où il est visible dans les interstices du

•••

Femmes
Bakhtiari
dans le
Zagros



••• béton côtier et ne disparaît pas sous les détritiques de l'été dernier. Vivement la montagne! Le seul apaisement est de voir réapparaître la verdure et même bientôt la forêt (les Iraniens disent «jungle», mais n'exagérons pas), sur les bords de la route. Le massif de l'Alam-Kuh s'avère plus alpin que les autres : pics ardues, longues vallées étroites, forêts; en outre, le temps se dégrade. Notre tentative pour rejoindre le refuge Sarchal est un échec : la piste est précocement coupée par des avalanches qui arrêtent les véhicules, puis il faudra porter longuement car l'itinéraire serpente sur l'adret tandis que l'ubac, enneigé mais raide, et le fond du vallon exposé aux avalanches sont impraticables. Nous escaladerons quand même à skis une pente raide et caillouteuse dans des

conditions aptes à satisfaire les plus forcés adeptes du ski tout-terrain. Finalement, une partie du groupe abandonne, à juste titre, puisqu'il fera mauvais le lendemain. Dommage, le refuge est le plus beau que nous ayons vu. Récemment agrandi, il aurait presque un petit air suisse, de l'extérieur s'entend.

Un retour piteux à Téhéran, une journée grise à visiter musées et anciens palais du shah, et le soleil revient le dernier jour. Les habitants de Téhéran ont la chance de vivre au pied du mont Tochal (3933 m), dont une télécabine atteint presque le sommet, desservant quelques remontées mécaniques secondaires. Peu désireux de sortir les skis des housses où ils sont déjà rangés, nous partons à pied à l'assaut du bas de la montagne déneigée et ne rebrousserons chemin qu'aux premières neiges. La piste monte apparemment jusqu'au sommet. L'été, ce doit être un paradis pour les (hypothétiques) amateurs iraniens de VTT : plus de 2000 mètres de dénivelée.

Le dernier soir, nous fêtons avec nos amis iraniens le Nowrooz, le nouvel an dans l'ancien calendrier persan pré-islamique, fixé à l'équinoxe de printemps. Quelques semaines après des élections sur lequel le vent du renouveau a soufflé, on ne peut que souhaiter une bonne année au peuple iranien; il la mérite pour sa gentillesse et son hospitalité. Une photo de famille sous le monument Azadi (c'est exactement la quatorzième fois que Michel propose d'y faire un arrêt photo, le voilà enfin satisfait) marque sur le chemin de l'aéroport, à l'entrée de Téhéran, le début et la fin des périples en Iran, et c'est l'avion d'Alitalia (enfin du vin!). Nous reviendrons en Iran : l'Oshtoran, le Sabalan, le Denar et tant d'autres (il paraît qu'il y a une centaine de «4000» en Iran) nous attendent...

Bain de
soleil (glacé)
au refuge du
Damavand

TEXTE ET PHOTOS : GILLES ARATHOON

C'est le néant. Pas de carte touristique à une échelle supérieure au 1/250 000^e (cartes des provinces); les cartes militaires, difficilement accessibles, apparaissent de toute façon peu utilisables (pas de grisé, inscriptions en caractères persans). Naturellement, pas de topo non plus; quelques articles, parfois anciens et décrivant généralement des itinéraires de trek ou d'alpinisme d'été, à consulter au Centre national de documentation.

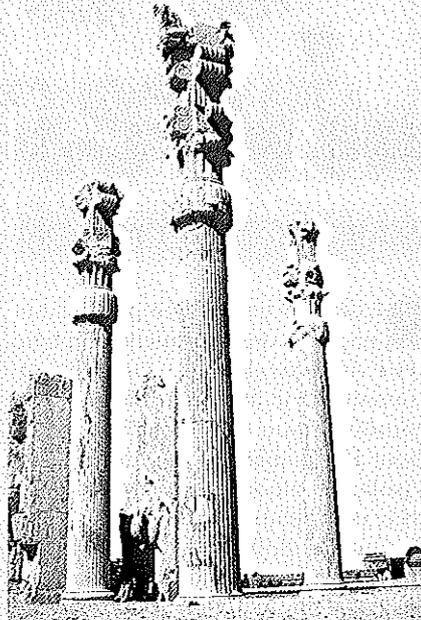
• **Le Haft-Tanan (massif du Zard)**

Les altitudes indiquées (sauf celles des sommets, d'ailleurs variables selon les cartes) sont issues de nos relevés altimétriques.

D'Ispahan, on gagne par Shahr-E-Kord, Farsan et le village de Shelgerd (remontées mécaniques), le bout de la route dégagée situé peu après vers 2500 m. De là, traverser la large vallée, coupée d'un profond ravin où coule une large rivière (nous avons eu la chance de trouver un pont de neige), pour atteindre le refuge du Haft-Tanan, situé vers 2850 m au sommet d'une sorte de cône de déjection juste à droite de l'entrée d'un vallon en V (verrou) caractéristique. Du refuge, remonter ce verrou, puis bifurquer deux fois dans des vallons à droite (rester toujours le plus à droite) qui conduisent au Haft-Tanan (4211 m). Passage de S3-S4 dans la partie sommitale. D'autres sommets voisins de 4000 m sont accessibles du refuge. On notera que sur la carte d'Iran *International Map Travel*, le village est baptisé Shur-Ab et le sommet Karbosh (coté 4294).

• **Le Damavand**

Nous avons emprunté le versant sud, peut-être pas le plus enneigé, mais le plus aisément accessible en voiture. Sur la route longeant le flanc sud de la montagne, un embranchement (vers 2500 m) donne accès à une piste qui conduit au lieu-dit Gusfan-Sara (3050 m) où se trouve une mosquée comportant un local où il est possible de passer la nuit. Trouvant la neige au niveau de l'embranchement, nous



Persépolis, la Porte des nations

avons remonté la piste à skis, dépassé la mosquée et gagné directement le refuge, situé à plus de 4200 m sur un replat (il n'est guère visible depuis le bas).

De la mosquée, monter sur les pentes à gauche du large vallon évident qui remonte, puis, après avoir traversé ce vallon, vers la gauche aux alentours de 3900 m afin de parvenir au refuge. De celui-ci, s'élever au mieux dans les combes enneigées plutôt sur la gauche du sommet; nous avons déchaussé à 5400 m et atteint à pied le sommet (5671 m) par des pierriers volcaniques en pente douce. Attention à l'horaire: il n'est pas recommandé de partir avant le jour, car le vent toujours présent tendrait à s'atténuer dans la journée (nous avons effectivement observé ce phénomène allégué par nos guides), mais il faut aussi compter avec l'altitude: nous avons mis 6 à 9 heures, selon la forme des uns et des autres, à gravir les 1450 m de dénivelée de l'étape finale.

• **Massif de l'Alam-Kuh : le refuge Sarchal**

Compte tenu des difficultés d'accès au refuge Sarchal, en particulier des ava-

lanches qui peuvent barrer la piste carrossable et interdisent plus haut d'utiliser les versants et fonds de vallées enneigés, allongeant d'autant le portage des skis, il est vraisemblable que la meilleure période pour skier dans cette région ne se situe pas en mars, mais plus tard.

De Kelardasht (Hasan Keif sur certaines cartes), on atteint par Rudbarak le bout de la route groudronnée, puis de la piste dégagée: nous l'avons trouvée coupée par des avalanches à moins de 2000 m. De l'extrémité de la piste, atteinte à pied ou en voiture, prendre le vallon à gauche (très exposé aux avalanches) ou plutôt se hisser sur la croupe à droite de ce vallon (sur la rive gauche orographiquement), puis traverser à flanc (itinéraire déneigé quand nous y étions) pour rejoindre le fond du vallon vers 2600 m (un énorme rocher le barre à ce niveau). De là, on bifurque à gauche de nouveau soit au fond du vallon, toujours exposé aux avalanches, soit toujours sur le flanc droit (gauche orographiquement) sur une moraine. On parviendra ainsi à un plateau sur lequel est construit le refuge (à droite) à 3680 m... L'itinéraire est partiellement balisé.

Les conditions ne nous ont pas permis de découvrir les courses accessibles depuis le refuge. On peut tout de même signaler que le sommet débonnaire qui le domine directement d'environ 600 m, le Siah-Rok, constitue un objectif facile et peu exposé, même par conditions « moyennes ». D'après nos guides, le Takht-E-Soleiman (4490 à 4659 m selon les cartes) serait également accessible, avec environ 200 m de parcours d'arête rocheuse. En revanche, l'Alam-Kuh, point culminant du massif (4850 m), n'est probablement pas un objectif pour le skieur de randonnée depuis le refuge Sarchal, même s'il semble que l'on puisse, de là, rejoindre la voie normale, située sur le versant opposé (dépourvu de refuge).

G.A.

VISA

Situation en mars 2000: l'autorisation de visa doit être obtenue sur place (à Téhéran) par un correspondant: connaissance, prestataire de services local... Une fois cette autorisation acquise (cela prend environ quinze jours), le visa est délivré en cinq jours par le service consulaire de l'ambassade d'Iran. Prévoir un chèque de 325 francs et une photo. Pour 2001, les Iraniens déclarent vouloir mettre en place la délivrance du visa à l'arrivée en Iran. À confirmer...

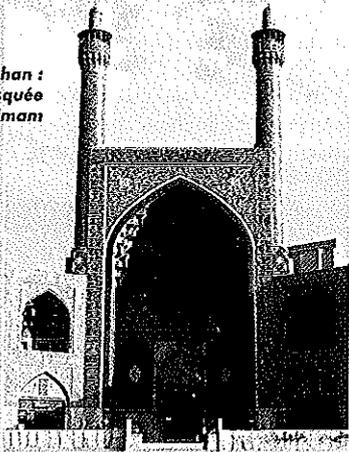
SÉJOUR EN IRAN : GÉNÉRALITÉS

La principale contrainte tient naturellement à la tenue vestimentaire exigée en ville pour les femmes, y compris étrangères: foulard sur la tête et manteau ou veste longue (descendant plus ou moins aux genoux), de couleur terne («modeste»). Pour le reste, les hôtels de bonne catégorie en ville sont très corrects, mais relativement chers (environ 50 dollars pour une chambre double), la nourriture est bonne, bon marché, mais

peu variée (salade-brochette-riz-«bière islamique» non alcoolisée). **Transports:** les vols intérieurs sont très peu chers (à titre d'exemple, moins de 25 dollars pour Téhéran-Ispahan) et nous sont apparus ponctuels. Il ne faut donc pas s'en priver. Attention: réserver longtemps à l'avance. Le réseau routier est également excellent (trop, vu la manière de conduire des Iraniens), routes asphaltées, larges et entretenues. **Photo et vidéo:** pas de problème particulier sous réserve, ce qui est la moindre

des choses, de ne pas photographier les gens, spécialement les femmes, sans leur demander, ce qui suscite le plus souvent une réponse positive. Il est possible de photographier dans la plupart des mosquées, sauf certains lieux de pèlerinage (mausolées d'imams ou de leurs parents) et dans quelques musées, notamment le musée archéologique de Téhéran. Prenez la facture de votre appareil pour la sortie du pays et évitez d'apporter des cassettes vidéo déjà enregistrées (qui seraient en principe contrôlées à la douane).

Ispahan :
mosquée
de l'imam



**SKI DE RANDONNÉE EN IRAN :
GÉNÉRALITÉS**

Le ski de randonnée est à peu près inconnu en Iran, mais l'alpinisme estival, voire hivernal, largement pratiqué. Nous avons donc trouvé des refuges sur les trois sites où nous sommes allés et tentes et (ou) sursacs se sont révélés inutiles. Sauf celui de Sarchal, récemment agrandi, ces refuges sont de capacité limitée (environ dix places), ce qui n'est pas un problème l'hiver, mais en bon état et étanches. L'équipement est cependant sommaire : des châlits, ni bancs, ni tables, ni matelas, ni couvertures. Karimat et duvet chaud (la température peut être négative dans les refuges) s'imposent donc.

Sans doute est-ce la chance, mais nous n'avons pas trouvé les montagnes iraniennes, en mars, plus froides que les Alpes hivernales en temps «normal» (pas le jour du record de froid annuel). La principale différence tient donc à l'absence de chauffage des refuges. Par ailleurs, la violence du vent en altitude justifie d'emporter de bonnes mouflés et un masque néoprène.

Nous avons trouvé un enneigement très abondant dans le massif de l'ouest de l'Alborz (Alam-Kuh), plus limité au Damavand (ce qui semble habituel). La limite de la neige se situait entre 1800 et 2300 m en versant nord selon les massifs, entre 2500 et 2800 m en versant sud. En mars, cette limite remonte manifestement très vite. Peut-être est-ce un hasard, mais l'Iran nous est apparu en mars comme le pays de la «neige qui boite» : le vent quasi permanent constitue de petites accumulations de neige froide que le soleil déjà chaud s'empresse de rendre collante; n'oubliez pas votre spray anti-boîte ou votre fart...

Piolet et crampons ne nous ont servi ni au Haft-Tanan ni au Damavand. Dans leur version «légère», ces matériels peuvent sans doute y être utiles par mauvaises conditions de neige. Autant que nous ayons pu en juger par mauvais temps, le massif de l'Alam-Kuh est en revanche plus «alpin» et comporte des glaciers, prévoir l'équipement en conséquence. G.A.

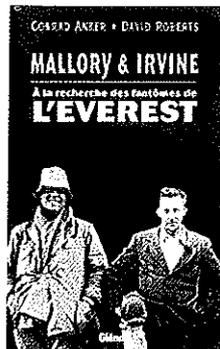
Chronique des
LIVRES

MARIUS COTE-COLISSON

RÉSIGNÉ à ne pas compter les années au cours desquelles j'ai tenu cette rubrique, je dois néanmoins reconnaître que jamais jusqu'ici je n'ai éprouvé autant de difficultés pour arriver à la meubler. Il ne fait pas bon s'isoler en pleine nature pendant les trois plus beaux mois de l'année, loin de toute bibliothèque, de toute librairie. Merci donc aux attachées de presse de Glénat, Arthaud, Solar, Nathan, de Vecchi, qui nous ont fourni – malgré les vicissitudes d'un courrier négligemment retransmis – un matériel littéraire propre à nourrir ces quelques pages.

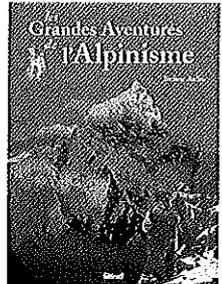
**Une reconstitution
minutieuse**

Il faut (impératif kantien) commencer par l'analyse de *Mallory et Irvine - À la Recherche des fantômes de l'Everest*, édité par Glénat. Les auteurs en sont Conrad Anker et David Roberts. Le premier, un ténor d'El Capitan où il a effectué en une seule journée plusieurs courses folles, a minutieusement reconstitué sur le terrain et par des investigations sur les origines et sur la formation d'alpiniste de Mallory, la tragédie de 1924. Non seulement il a exhumé le corps gelé de celui qu'on disait beau comme une «madone botticellienne», mais il a, grâce à quelques objets retrouvés, partiellement reconstitué le film de cette épopée. Certains croient d'ailleurs que Mallory et Irvine ont devancé Hillary sur le sommet de l'Everest. Pourtant, la qualité et l'efficacité de l'équipement d'alors, certaines négligences imputables à Mallory, les difficultés suscitées par l'affrontement des dalles lisses du second ressaut laissent naître le doute. N'oublions tout de même pas que leur compagnon, Norton, a atteint voilà trois quarts de siècle l'altitude de 8573 mètres, altitude atteinte quelque cinquante ans plus tard par Messner. Ce livre est aussi émouvant que la lecture de *La Mort suspendue* de



Simpson. Une dernière remarque : il paraît que Bonington et Hillary ont été scandalisés par cette recherche. Autant reprocher à Howard Carter d'avoir découvert en 1922 le tombeau de Toutankhamon !

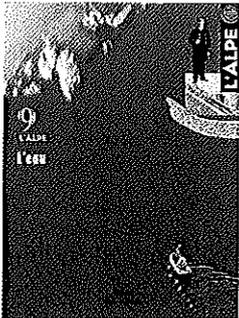
Les Grandes Aventures de l'alpinisme, par Stefano Ardito (Glénat). C'est un de ces volumes, reconnaissons-le objectivement, que l'amateur de beaux ouvrages sur la montagne voit à présent rarement, entrant dans la prestigieuse lignée des albums tels que *Majesté des Alpes* ou *Les Plus Belles Montagnes du monde*. Ce sont en quelque sorte des «Pléiades» de la littérature sur la montagne. Constatons d'abord que le titre choisi par Philippe Joutard, *L'Invention du mont Blanc*, a servi ici pour un sous-titre. Concernant l'exploit de Balmat et du docteur Paccard, à leurs noms est bientôt lié celui de De Saussure. Mais il serait injuste pour autant de laisser dans l'ombre ceux de Pococke, Windhem, de Marie Paradis, d'Henriette d'Angeville qui foule le sommet du mont Blanc moins de vingt ans après la création de la compagnie des guides. À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, les conquérants des cimes font succéder les premières à un rythme endiablé. Au fil des chapitres, se dessine l'évolution de l'alpinisme, et à partir de celui intitulé «Au-delà de la verticale», la conquête de l'impossible devient une réalité. Ce luxueux ouvrage abondamment illustré, hommes et cimes, parois fauves, couloirs et corniches laiteux, cohabitent avec un texte dense. Le plus spectaculaire de ces clichés ? Optons pour le tête à tête de Patrick Edlinger avec un surplomb du Cimai.



**De l'importance
des glaciers**

Dans une précédente chronique, nous avons insisté sur l'intérêt de *La Philosophie du mont Blanc* de Giudici, dense ouvrage au sein duquel a souvent été cité un autre livre, *L'Invention du mont Blanc* de Philippe Joutard, publié par Gallimard dans la collection Archives. Soyons franc : bien des détails similaires peuplent les deux ouvrages et l'on y passe également de la montagne maudite à la montagne sportive. Ici, l'anecdote

prime et notamment l'importance hallucinante des glaciers voilà quelques siècles (on cite d'ailleurs Le Roy Ladurie) et l'importance hautement médiatique de la conquête du sommet de l'Europe. Les relations entre Balmat, Paccard, Bourrit et De Saussure ne se déroulèrent pas, loin s'en faut, dans la sérénité. Mais la question primordiale est celle-ci : pourquoi le mont Blanc a-t-il été si longtemps méconnu ? Plusieurs réponses sont avancées.



Cette véritable encyclopédie éditée par Glénat, *L'Alpe*, réserve son cinquième cahier à l'eau. Avec la collaboration du Musée Dauphinois, une

somme impressionnante de détails nous est fournie, que ce soit par exemple sur les bisses helvétiques, que ce soit sur l'extraordinaire essor des conduites forcées, que ce soit sur les épaves qui gisent au fond du Léman, le tout abondamment illustré et avec beaucoup de discernement. Un élément imprévu clot ce cahier : la présentation de ces couteaux si chers aux alpinistes et aux randonneurs, nommés Laguiole, Victorinox, Opinel ou Pattada. Quant aux écologistes, ils verseront des pleurs en lisant les pages consacrées à la mise sous tutelle des torrents.

Abusif

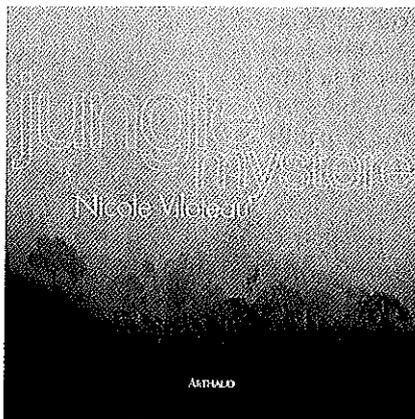
Les éditions Solar publient simultanément deux ouvrages sur la randonnée, fort différents l'un de l'autre mais sans qu'on en conclue à un double emploi. Dominique Lebrun, dont nous avons déjà analysé des livres, traite de *La Randonnée et le trekking*. Une question est d'abord posée : la marche est-elle la recherche d'un plaisir ou une aspiration à un exercice salutaire ? Un autre sujet de préoccupation pour le randonneur, c'est le choix du thème ou le fait de se soumettre à un thème. En ce qui concerne le trekking, il nous semble que ce terme est abusivement employé un peu partout. S'y adonner suppose un terrain très accidenté, difficile. Randonner sur la ligne de crête des Pyrénées, ce n'est pas faire du trekking.

Le second ouvrage, signé Roby Smith, *Marcher et randonner*, fournit de nombreux renseignements pratiques. À noter que la randonnée n'est pas exclusivement réservée aux célibataires ; quoi de plus logique que d'étudier les conditions dans lesquelles la randonnée peut être pratiquée en compagnie d'enfants ?

Les éditions De Vecchi, tout comme la firme Amphora, ont souvent centré leur attention sur la pratique d'une activité sportive, notamment l'escalade. De Vecchi édite en octobre *Cours de randonnée et cartographie*. La carte au 1/25 000^e est en quelque sorte le point de départ de cet exposé, impliquant l'étude des instruments, leur usage (ou plutôt leurs usages), la confrontation avec les diverses formes de relief et par voie de conséquence, le lien orientation / forme du paysage. Même sans instrument, on peut trouver son chemin avec un minimum de compétence. Auteur : Claude Raybaud.

Vingt-cinq ans d'exploration

Nicole Viloteau, naturaliste, herpétologue, grande voyageuse, nous a souvent captivé avec ses rapports d'enquête en pays exotiques. Elle réapparaît chez Arthaud avec un livre magnifiquement illustré et brillamment rédigé, intitulé *Jungle mystère*. Au passage, il ne lui déplaît pas de citer quelque poète où l'inoubliable Teil-

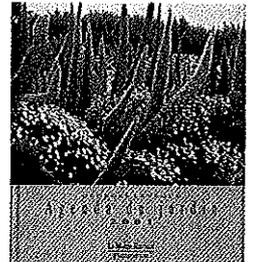


hard de Chardin. Vingt-cinq années d'exploration, cela confirme une vocation, surtout si on sait observer et relater. Certaines images sont des chefs-d'œuvre en matière d'esthétique ou d'insolite, telles la couleuvre javanaise, une fleur d'hibiscus de la mangrove, tel encore le caméléon malgache à dos crénelé.

Les éditions Nathan, particulièrement à l'intention de leur jeune clien-

tèle, publient conjointement dans la collection «Contes et légendes», *Contes et récits des Jeux Olympiques et Contes et légendes des Jeux d'Olympie*. Au détail historique et mythologique, s'ajoutent de savoureuses anecdotes, telle la scène de fureur de Hitler qui voit un athlète de couleur écraser ses adversaires, des Aryens aux yeux bleus !

Bientôt 2001. Georges Lévêque a pensé avec justesse que lorsqu'il s'agit de consigner sur un agenda les événements, rendez-vous, réunions au fil des jours, cet agenda peut devenir une véritable œuvre d'art. D'où, édité par La Maison Rustique - Flammarion, cet *Agenda du jardin* qui comporte des espaces appelés à servir de pense-bête. Photos de jardins, de fleurs, de paysages. A paru en même temps chez le même éditeur, un délicieux petit livre sur les *Plantes d'appartement*.



Tabarly n'était pas un alpiniste. À la verticalité des falaises, il préférerait l'horizontalité de l'élément liquide. Chez Arthaud, Daniel Charles relate l'existence de cette idole et le fait vraiment revivre.

À la sauvette

Trois jours avant de rendre ma copie, de retour de mon presque Morvan, j'ai, chez un grand libraire, longuement feuilleté et examiné *Pratique et passions : l'escalade et l'alpinisme* de Garth Harright, parution Artémis, copieusement illustré, brillamment mise en page, meublé de sages recommandations, telle cette dernière : « Ne pas utiliser de vieilles sangles, les renforcer par des sangles neuves ». Belle illustration du pliage de la corde, excellent encart concernant le point d'assurance en moulinette.

Un peu à la sauvette, ai feuilleté d'Alain Gauthier *La Corse des sommets*. Ils sont là, au nombre de 117, au-dessus de 2000 mètres, et suscitent une quarantaine de randonnées. Albina éditeur.

Découvert l'existence d'un petit livre de Ducoin sur le *Zanskar, la route du changement*. Le célèbre spécialiste des pays himalayens, Olivier Föllmi, lui parle comme à un copain... ■

Chronique des Sentiers et de l'environnement

MARIUS COTE-COLISSON

⚡ Au cours du mois d'août, un journal télévisé a annoncé la mort en montagne de plusieurs randonneurs et alpinistes, avec naturellement un additif sur les conséquences de l'inconscience et de l'inexpérience. Quelques minutes plus tard, l'inventaire des pertes penchait nettement du côté des grimpeurs. Que peut penser alors un auditeur profane? Certes, les « trop sûrs d'eux-mêmes », les inexpérimentés sont nombreux. Au cours de ce même mois, une forêt ardéchoise a été réduite en fumée, des amateurs de plein air y ayant allumé un barbecue! Les commentaires ont d'ailleurs été surprenants et le terme « d'imprudance » utilisé avec insistance. Troisième fait, qui mérite méditation, la maison du Parc de la Brière a été dévastée et un ami des oiseaux a été victime d'agressions répétées qui l'ont obligé à quitter cette région pour retrouver la sérénité et cultiver son amour pour les volatiles...

⚡ Jamais la notion de site n'a été autant galvaudée. C'est une véritable bagarre pour accéder au rang éminent de « Grand Site » ou pour entrer dans le patrimoine mondial des beautés naturelles ou culturelles. Le tout enrobé de commentaires dithyrambiques. J'ai même lu que le canal du Nivernais, au demeurant riche en singularités (il est notamment escorté de carrières de porphyre sur sa marge occidentale), était le plus beau canal d'Europe. Voilà qui a dû faire frémir les inconditionnels du canal du Midi! Lorsque je vais rendre visite dans mon secteur de Bourgogne à l'infatigable animateur Christian Bonnet, mon voisin, je ne me soucie aucunement de savoir si, pour accéder à sa retraite, je traverse des « Grands Sites », tout à la joie seulement de ne rencontrer personne et de n'entendre que le chant des oiseaux. Entre le Gavarnie fourmillant de touristes et mon repaire de carmélites, le choix est sans équivoque.

⚡ Je me réjouis de constater que la presse intelligente consacre de plus en plus de place à la nature et à la randonnée. *Libération* a rempli deux pages sur les retrouvailles de deux escaladeurs provençaux, Bérhault et Edlinger, et détaillé leur programme d'ascensions entre la Slovénie et les Alpes de Provence. *Le Nouvel Observateur* a décrit sur plusieurs numéros une série d'itinéraires dans les Calanques, sur le littoral varois, sur les flancs du Hohneck, dans le Colorado provençal. *Le Monde* a réservé une page entière pour chacun de ces domaines merveilleux que sont le jardin de Vastérial à Varangeville, le Rayol varois et le vauclusien l'Harmas. *La Camosine*, périodique basé à Nevers, a concocté un remarquable numéro sur un élément déterminant de la campagne nivernaise : la belle vache régionale qui cohabite avec sa sœur la charollaise.

⚡ Une fois de plus, *Vertical Roc* s'élève au rang d'un livre en faisant tour à tour l'apologie des falaises de

Presles et de lieux d'escalade espagnols, fournissant de nouveaux itinéraires à Aillefroide, décrivant le microsecteur escaladeur de Cauterets, grimpant du côté du Broad Peak, présentant des voies sur les flancs du mont Rose. Mieux, il aborde l'énigmatique évolution du climat et ses conséquences pour la pratique du ski. Relevez encore cette belle boutade de Livanos : « Les jumelles, ça grossit tout, surtout les difficultés ».



⚡ Chaque numéro de *Paris-Chamonix*, dans cette chronique, présente une forêt. Aujourd'hui, compte tenu de la densité remarquable des domaines forestiers entre le socle morvandiau et la Loire moyenne, c'est dans cette aire que nous proposons un programme alléchant. Ouvrez d'abord les IGN au 1/100 000^e 29 - *Auxerre-Saulieu* et 36 - *Nevers-Autun* et vous serez frappé par cette constante de taches vertes, caractéristiques de la présence de forêts. Consultez ensuite les IGN au 1/50 000^e 2623 O *Prémery*, 2624 O *Saint-Bénin* et 2624 E *Saint-Saulge*. Vous disposerez ainsi d'une aire largement forestière qui, sauf erreur, est appelée « Petit Morvan ». Prémery est tranquille, riche d'une collégiale intéressante, d'une maison remarquable du XV^e et d'un château. Le talus qui domine la localité, à l'ouest, est couvert par la belle forêt de Prémery, équivalent nivernais de la forêt des Bertranges à celle de Tronçais. Mais c'est au sud-est que nous allons partir à l'aventure, dans le vrai sens du terme car le mot « foule » y est inconnu. Une entorse contractée dans ces parages, ce serait dramatique! Passons par Cervenon où une route déserte et charmante peut être utilisée, qui atteint Sanqué puis Nolay dont l'église présente sur son promontoire un aspect limousin. La portion la plus surprenante de sauvagerie est située entre Nolay



Dans le « Petit Morvan », le hameau est noyé dans la mass.

L'ACTIVITÉ DES PARCS

Une série d'informations nous incite à les rassembler dans cet encadré.

> **Alpes**, numéro anniversaire, présente huit parcs alpins (Vanoise, Écrins, Mercantour, Queyras, Bauges, Chartreuse, Verdon, Vercors). On y apprend qu'à **L'Argentière** une charte a été signée concernant le patrimoine biologique. Un magnifique domaine, celui des chardons bleus. À **Saint-Christophe-en-Oisans**, musée de la Meije où sont rappelées les courses de Gaspard, de Whympfer, de Coolidge. Le **Mercantour** s'honore de posséder 1500 espèces végétales, dont plus de 30 sont endémiques. Le secteur d'Allos est un véritable conservatoire de la flore.

> Le **Parc de Bretonne** propose toute une gamme d'activités dont le travail du lin, la cuisson du pain et la cuisine à l'âtre à La Haye-Routot (tél. 02 32 57 07 99) et une visite de la réserve naturelle de Manerville.

> Pour le **Parc du Haut-Jura**, informations sur les dégâts forestiers de la fin 1999 : 100 000 m³ de bois à terre. Il faut au moins deux fois plus de temps qu'en plaine pour régénérer les domaines saccagés. Risoux et Massacre ont été relativement épargnés. Surfrequentation touristique, surtout au col de la Faucille. Aménagement salubre de la vallée de la Bienne. Toujours dans le Haut-Jura, la forêt grignote les espaces cultivés.

> Le dernier numéro de la publication *Parcs* met utilement en relief des efforts prodigués pour sauver l'environnement : lutte contre les déchets dans le parc de la forêt de Bretonne, contre les déchets plastiques dans les Grands Causses ; efforts dans le Haut Languedoc pour substituer au fibrociment le schiste, l'ardoise ou la tuile ; réhabilitation d'un moulin dans le parc de la Haute vallée de Chevreuse et dans le Lubéron, circuit pédestre tracé aux environs d'Apt ; efforts pour faire revivre la flotte du sel sur la Loire, depuis le site de Guérande ; aménagement dans le Vexin Français d'une partie de la Chaussée Jules César (vers Us). Renseignements à la maison du parc - Théméricourt - Tél. 01 34 66 15 10.

Les topoguides

S'il n'est question aujourd'hui que de deux topoguides, c'est parce que je n'en ai reçu que deux ! Bénévole, je refuse par principe d'acheter des ouvrages pour les commenter, n'étant pas certain de les utiliser ultérieurement. Ces deux topos sont excellents.

• **Au Pays de La Fontaine**, édité par Chamina, décrit des itinéraires aussi bien sur les balcons voisins de Château-Thierry que dans le Tardenois ou dans la belle vallée de Surmelin. À propos, j'ai lu dans un article sérieux qu'on projetait de créer le troisième aéroport parisien dans ce secteur. Pauvre Surmelin qui exhibe un très beau portail à Saint-Eugène, qui rappelle des souvenirs du

marquis de Sade à Condé-en-Brie, et qui s'honore de renfermer la si belle église d'Orbais. Ajoutons que le nom de La Fontaine ne doit pas éclipser celui de Paul Claudel, originaire du Tardenois, ce Tardenois où la Hottée du Diable constitue un beau terrain d'escalade.

• **Le guide du randonneur en Eure-et-Loir**, publié par les soins du Comité départemental de la randonnée, est précis dans ses descriptions de sorties entre Avre et Eure. Il fréquente également les vallées de la Voise, de la Meuvette, de la Blaise, de la Drouette. Il met en relief des lieux tels que Maintenon, Nogent-le-Roi, Thivers, Pontgoin, Coulombs.

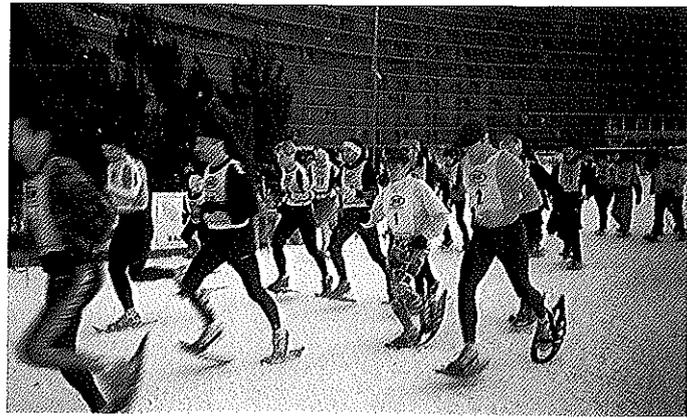


PHOTO O.T. DU DÉVOLUY

Au départ de «La Dévoluarde», une course à raquettes organisée chaque année à SuperDévoluy (Hautes-Alpes).

et Saint-Bénin-des-Bois, avec des perspectives splendides sur un domaine forestier qui n'a absolument rien à voir avec nos sylves périurbaines, équipées de sentiers et de panneaux signalisateurs. Le retour aux sources, en somme.

▲ **Honneur** à l'office de tourisme du Dévoluy qui nous adresse en plein été son programme hivernal (s'adresser à Armelle Lelimosin - 04 92 58 91 91 - Saint-Étienne-en-Dévoluy). La lecture de ce document m'enchantait mais me plonge dans la nostalgie car j'ai fait partie des pionniers du ski au pied du pic de Bure, équipant alors - près du hameau de L'Enclus - un fil-neige avec l'aide de moniteurs ! «La Dévoluarde» (raquettes à neige de rigueur) est au programme de la Coupe de France le 7 janvier prochain, la traversée à ski de fond du Dévoluy, le circuit des cimes, une course de traîneaux à chiens sont les grands moments de la saison. Rappelons qu'on dispose de 100 kilomètres de pistes. ■



PHOTO M.C.C.

estière.



Au Vieux Campeur

L'enseigne symbole de LA Neige et de LA Montagne
L'enseigne symbole du Choix

Catalogue Neige 2000/2001, parution novembre 2000
Catalogues et services en ligne : au-vieux-campeur.fr

Paris Quartier Latin

48, rue des Ecoles - V^e

Lyon

43, cours de la Liberté - III^e

Thonon-les-Bains

48, avenue de Genève

Sallanches

925, route du Fayet

www.au-vieux-campeur.fr
infos@au-vieux-campeur.fr